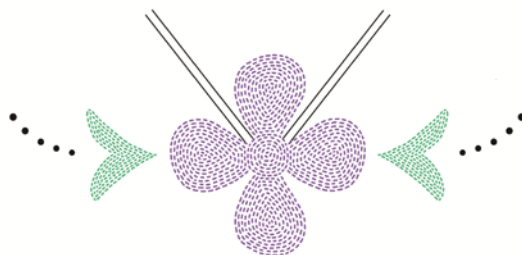


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hampton Inn  
Première Nation Membertou  
Unama'ki (Île du Cap-Breton), Nouvelle-Écosse**



**PUBLIC**

**Mardi 31 octobre 2017**

**Déclaration - Volume 69  
Eleanor Kabatay et Danny Paul,  
à propos de Michelle Ginnish**

**Déclaration consignée par Alana Lee**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel: info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration- Volume 69

Le 31 octobre 2017

Témoins : Eleanor Kabatay et Daniel Paul

PAGE

Témoignage d'Eleanor Kabatay & Daniel Paul. . . . . 1

Attestation de la sténographe. . . . . 67

Déclaration consignée par Alana Lee

Documents soumis avec témoignage : aucun.

### III

#### AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [ ] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Les modifications ont été complétées sur la base de l'enregistrement audio source de l'audience et ont été apportées par Bryan Zandberg, greffier de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les 2SLGBTQ autochtones disparus et assassinés, le 23 août 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique.

Déclaration publique 1  
Eleanor Kabatay et Danny Paul  
(Michelle Ginnish)

Membertou, Nouvelle-Écosse

--- --- À compter du jeudi 31 octobre 2017 à 13 h 44.

**MME ALANA LEE** : Je suis Alana Lee, de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, et je suis en entretien enregistré avec Eleanor Kabatay et Danny Paul. Ils sont tous les deux -- où êtes-vous -- d'où venez-vous?

**M. DANNY PAUL** : Membertou.

**MME ALANA LEE** : Nous sommes -- tous les deux de la Première Nation Membertou.

**M. DANNY PAUL** : Nous sommes frère et sœur.

**MME ALANA LEE** : Frères et sœurs. Nous sommes actuellement -- dans la Première Nation Membertou au Hampton Inn. Nous sommes le 31 octobre 2017, et il est 13 h 44. Alors, Eleanor et Danny, vous êtes ici à titre volontaire?

**M. DANNY PAUL** : Oui.

**MME ELEANOR KABATAY** : Oui.

**MME ALANA LEE** : Nous avons également dans la salle, Sandra Miller, une auxiliaire santé, et votre déclaration sera -- vous avez accepté que votre déclaration soit enregistrée sous format audio- --

**M. DANNY PAUL** : Oui.

**MME ALANA LEE** : -- et également sous format vidéo-?

1 M. DANNY PAUL : Oui.

2 MME ALANA LEE : OK. Alors, pour commencer,  
3 que voudriez-vous -- y a-t-il quelque chose que vous  
4 souhaiteriez dire aux commissaires?

5 M. DANNY PAUL : Comme je l'ai dit plus tôt,  
6 je pense qu'il existe une situation qui n'est pas connue à  
7 tous les ordres de gouvernement. Je l'examine d'un point de  
8 vue historique; je remonte à l'époque de Cornwallis et ce  
9 qu'il a fait à notre peuple, puis je regarde ce qu'Amherst  
10 a également fait à notre peuple, à notre territoire et à  
11 nos terres ancestrales, et je me suis demandé si là n'était  
12 pas la cause fondamentale de l'acceptation de la société  
13 sur ce qui est arrivé récemment à toutes nos femmes, nos  
14 belles femmes et jeunes filles doivent être socialement  
15 acceptables. Cela pourrait être expliqué par ce qu'ils nous  
16 ont fait par le passé, le fait d'avoir tué notre peuple de  
17 manière systématique --, puis se voir attribuer  
18 un -- canton ou une statue érigée en leur honneur pour ce  
19 qu'ils ont fait à notre peuple. Pour moi, vous savez, quand  
20 je regarde la situation critique que vit notre peuple  
21 aujourd'hui, est-ce si différent qu'il y a 300 ans lorsque  
22 cela était socialement acceptable et est-il toujours  
23 socialement acceptable d'avoir le droit de tuer notre  
24 peuple? Pour moi, que vous regardiez la ville de Halifax,  
25 dont Cornwallis était le fondateur, ou que vous

1           alliez -- elle est au bon endroit --, ou que vous veniez à  
2           Amherst, vous savez, où cet homme, qui a sciemment donné à  
3           notre peuple des couvertures contaminées par la variole.  
4           Cela n'a pas eu d'importance, et c'est ce qu'ils font, et  
5           maintenant, récemment, ils ont créé une autre entreprise en  
6           Colombie-Britannique. Vont-ils honorer cet homme pour ce  
7           qu'il a fait, comme cela a été fait pour Cornwallis et  
8           Amherst?

9                           Alors, vous savez, je pense que nous devons  
10           examiner cette situation, discuter et s'interroger sur  
11           cette situation et -- et charger la Commission d'enquête de  
12           trouver une réponse, mais aussi d'exiger des éléments de  
13           réponse à tous les niveaux du Gouvernement. Vous savez, je  
14           ne peux parler que des terres ancestrales d'où je viens,  
15           alors quand je regarde -- quand je -- quand je vois tout ce  
16           qui se passe maintenant et les expériences du  
17           peuple -- parlant anishinaabe ou des Cris, des Pieds-Noirs,  
18           les Gens-du-Sang, les Haïdas, toutes ces populations  
19           différentes situées partout dans le pays, y a-t-il -- vous  
20           savez, et il y a des expériences similaires à ce que nous  
21           avons vécu ici, et cela a-t-il été rendu socialement  
22           acceptable?

23                           **MME ALANA LEE** : Merci. Nous venons d'avoir  
24           l'aînée (~~inaudible~~) [Aînée 1]? Quel est votre nom de  
25           famille?

Déclaration publique  
Eleanor Kabatay et Danny Paul  
(Michelle Ginnish)

4

1 M. DANNY PAUL : Oui.

2 MME ELEANOR KABATAY : Oui.

3 MME ALANA LEE : [Aînée 1]? Oui, elle vient  
4 de nous rejoindre.

5 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Oh. Je pensais  
6 que vous étiez (inaudible) [s'adressant à eux].

7 MME ALANA LEE : Non.

8 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : (Inaudible).

9 MME ALANA LEE : Non, (inaudible), juste pour  
10 la vidéo. Désolée Danny. Oui, vous faisiez le lien --

11 M. DANNY PAUL : Oui, et --

12 MME ALANA LEE : -- le lien fort entre  
13 l'époque de la colonisation et l'ère contemporaine.

14 M. DANNY PAUL : Oui, et vous savez, c'est  
15 pour moi une forme de génocide systémique qui se perpétue  
16 encore aujourd'hui, et lorsque je regarde en arrière et que  
17 je vois l'incident qui a frappé notre famille avec la perte  
18 de Michelle, j'étais à l'hôpital pour lui faire une  
19 cérémonie de libération.

20 MME ALANA LEE : Désolée de vous interrompre.  
21 Pouvez-vous indiquer le nom de Michelle?

22 M. DANNY PAUL : Michelle Ginnish.

23 MME ALANA LEE : Michelle Ginnish.

24 M. DANNY PAUL : Oui. Elle est l'une des --

25 MME ELEANOR KABATAY : Michelle Ray Ginnish.

1                   **M. DANNY PAUL** : -- l'une des victimes ici  
2           dans notre communauté, et quand je suis arrivé là-bas, la  
3           police et le personnel médical m'ont dit que je n'avais pas  
4           le droit de faire quoi que ce soit. Je n'étais pas autorisé  
5           à la toucher. Je n'avais pas le droit de faire quoi que ce  
6           soit parce qu'elle constituait une preuve.

7                   **MME ELEANOR KABATAY** : Vous savez, ils m'ont  
8           dit la même chose parce que je voulais la toucher là-bas et  
9           je voulais juste qu'elle sourit parce que c'était dur pour  
10          moi, et ils m'ont dit de quitter la chambre ou alors ils  
11          appelleraient -- ils allaient appeler la sécurité. Mais  
12          c'était ma seule fille.

13                   **M. DANNY PAUL** : Oui.

14                   **MME ELEANOR KABATAY** : Et je ne peux  
15          pas -- c'est -- vous savez, je -- c'est triste. Je ne  
16          pouvais pas y croire, mais c'est ce qui s'est passé. C'est  
17          également ce qu'ils m'ont dit. Ils m'ont dit de quitter la  
18          pièce, mais tout ce que je voulais faire, c'était  
19          simplement de la toucher là [ses cheveux] encore une fois,  
20          mais ils ne m'ont pas laissée la toucher. Ils allaient  
21          appeler la sécurité.

22                   **MME ALANA LEE** : Donc vous n'avez pas pu  
23          faire la --

24                   **M. DANNY PAUL** : Je n'ai rien pu faire.

25                   **MME ALANA LEE** : -- la cérémonie de



Déclaration publique  
Eleanor Kabatay et Danny Paul  
(Michelle Ginnish)

6

1 libération, et vous n'avez pas pu rester pour les dernières  
2 minutes -- les dernières minutes de votre fille.

3 M. DANNY PAUL : Non.

4 MME ALANA LEE : Qu'est-ce qui -- s'est passé  
5 pour qu'elle soit amenée à l'hôpital (inaudible)?

6 M. DANNY PAUL : Elle n'était pas à  
7 l'hôpital. Elle était à une fête avec un -- un groupe de  
8 ses amis, puis elle --

9 MME ELEANOR KABATAY : Elle était chez notre  
10 cousine, et il y avait quelque chose à la convention -- ou  
11 quelque chose comme ça -- centre commercial, et donc ils  
12 allaient s'y rendre. Ils faisaient la fête en chemin et ils  
13 se sont arrêtés à un endroit où il y avait une autre fête,  
14 et, voilà, c'est là qu'elle a été tuée.

15 M. DANNY PAUL : Elle a été poignardée à la  
16 nuque par (inaudible) [par l'un de ses amis].

17 MME ELEANOR KABATAY : Je ne pense pas -- je  
18 ne pense pas (indiscernable) [qu'elle était son amie].

19 M. DANNY PAUL : Et tout le monde buvait  
20 durant un moment, et d'après ce que j'ai entendu, il -- il  
21 s'avère que Michelle parlait avec cette fille à propos de  
22 ses filles, ses enfants, et il était plus important pour  
23 elle d'être à la maison avec ses enfants qu'à cette fête  
24 dans le bus.

25 MME ELEANOR KABATAY : Parce qu'ils

1           fumaient -- ils consommaient de la drogue dans la salle de  
2           bain. Michelle est entrée ~~dans~~ [est sortie de] la salle de  
3           bain et elle leur a dit. Elle leur a dit qu'ils devraient  
4           être à la maison avec leurs enfants au moment où elle  
5           sortait de la salle de bain. Il y a plusieurs [versions]  
6           différentes (inaudible), voilà ce qu'ils ont dit  
7           (inaudible).

8                           **M. DANNY PAUL :** Oui, voilà la raison pour  
9           laquelle elle est allée à l'hôpital, et l'autre fille est  
10          allée à la maison, a pris quelques couteaux, puis elle est  
11          revenue et elles ont eu une dispute sur le palier, oui, et  
12          c'est là qu'elle a été poignardée.

13                           **MME ELEANOR KABATAY :** Elle était assise là  
14          avec [C.] et elle a dit à [C.] : « Je ne peux pas respirer,  
15          je crois que j'ai été poignardée. » et [C.] s'est rendu  
16          chez elle en courant. Vu que toutes les maisons sont  
17          proches, [C.] est rentrée chez elle en courant et a appelé  
18          une ambulance. Au moment où l'ambulance est arrivée, elle  
19          était déjà morte.

20                           **MME ALANA LEE :** Quand cela s'est-il produit?

21                           **M. DANNY PAUL :** En 2005, c'est ça? Oui, cela  
22          fait maintenant quelques années.

23                           **MME ALANA LEE :** Et cela s'est produit ici à  
24          Membertou.

25                           **M. DANNY PAUL :** Ouais, c'est juste -- juste

1        au coin de la rue, et, vous savez, quand -- tout s'est  
2        passé si -- si vite. C'est mon beau-frère qui est venu me  
3        prévenir, mais j'avais déjà entendu la sirène de  
4        l'ambulance, des voitures de police qui roulaient à toute  
5        vitesse. Je me suis dit que quelque chose de grave était  
6        arrivé.

7                            **MME ALANA LEE** : Mmh.

8                            **M. DANNY PAUL** : Et environ cinq minutes plus  
9        tard, mon beau-frère a frappé violemment à ma porte. Je lui  
10       ai ouvert et il m'a dit : « Tu sais, Michelle est morte. »  
11       C'est comme ça qu'il me l'a annoncé, et -- oh. Et j'ai  
12       juste eu le temps de m'habiller, j'ai pris mon camion et,  
13       vous savez, j'ai commencé à conduire et j'ai découvert où  
14       ça s'était passé, et -- j'avais trop de colère en moi,  
15       et --

16                           **MME ELEANOR KABATAY** : Elle était ma seule  
17       fille, et deux de mes fils, je pense, étaient également sur  
18       les lieux. Ils essayaient de -- ils essayaient de  
19       la -- ramener à la vie et ils pouvaient la sauver, et ils  
20       ont juste (~~inaudible~~) [brisé]. Ils -- ils ne pouvait pas.  
21       Elle est morte -- elle est morte devant leurs yeux, ils  
22       n'ont donc pas eu assez de temps pour -- depuis, mes trois  
23       garçons vont de problème en problème et vivent des moments  
24       difficiles.

25                           **MME ALANA LEE** : C'est difficile à regarder.

1                   **M. DANNY PAUL** : Eh bien, oui. Eh bien, vous  
2           savez, les -- deux garçons les plus âgés étaient à Halifax  
3           [fils 1] et [fils 2]. Je devais aller les chercher le  
4           lendemain et, avant d'y aller, j'ai dit aux policiers  
5           qu'ils devaient emmener cette famille hors de la ville, la  
6           famille de la fille qui avait poignardé Michelle.

7                   **MME ALANA LEE** : Oui.

8                   **M. DANNY PAUL** : Et --

9                   **MME ALANA LEE** : Comment s'appelait-elle  
10          cette fille?

11                   **M. DANNY PAUL** : Krystal Paul. Oui, elles  
12          étaient voisines. Et ils ne comprenaient pas pourquoi, et  
13          j'ai dit: « Écoutez-moi, je connais ces garçons, je les ai  
14          en partie élevés, et je sais -- ce qui se passe dans leur  
15          tête en ce moment. Si vous n'emmenez pas ces gens hors de  
16          la ville, ils vont les tuer. C'est aussi simple que ça. La  
17          prison n'est pas un problème pour eux.

18                   **MME ELEANOR KABATAY** : Ils ont toujours  
19          (*inaudible*) [toute la réserve était folle de rage].

20                   **M. DANNY PAUL** : Et puis -- vous savez,  
21          ensuite toutes ces femmes qui étaient amies avec Michelle,  
22          elles se sont également montées contre leur famille, oui,  
23          alors c'était -- c'était vraiment une période très tendue  
24          pour tout le monde, vous savez, et puis quand je vois  
25          comment -- ce que ma sœur ici a dû vivre, mais aussi mes

1 autres sœurs parce que nous savons -- nous -- nous avons  
2 élevé Michelle tous ensemble. Nous avons -- nous lui  
3 avons permis de devenir qui elle était, et quand vous  
4 voyez que tout s'arrête comme ça, vous ne voyez pas --

5 **MME ALANA LEE** : Quel âge avait-elle?

6 **M. DANNY PAUL** : Eh bien, elle avait 21 ans,  
7 hein, je pense, oui.

8 **MME ELEANOR KABATAY** : 22.

9 **M. DANNY PAUL** : 22?

10 **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, parce qu'elle  
11 était née en 1980.

12 **M. DANNY PAUL** : Oui, et quand -- c'était  
13 encore un enfant qui venait de m'être enlevé. J'avais déjà  
14 perdu un enfant, un bébé. Il est mort -- il est mort dans  
15 mes bras, et quand c'est arrivé, ça s'est reproduit, et  
16 donc quand je regarde en arrière et que je vois mes sœurs  
17 et, vous savez, ce qu'elles sont capables de faire et  
18 comment elles sont capables de faire face à cette  
19 situation, c'est incroyable.

20 **MME ALANA LEE** : Mmh.

21 **M. DANNY PAUL** : Et, vous savez, c'est triste  
22 à dire, mais nous étions déjà proches, mais cela nous a  
23 même rapprochés et resserrés parce que nous ne voulions  
24 plus que quelque chose arrive aux membres de notre famille.

25 **MME ELEANOR KABATAY** : Vous savez, ce qui m'a

1 surprise, c'est peu de temps après l'enterrement, moins  
2 d'un mois, la police est arrivée, puis j'ai dû aller au  
3 tribunal dans le cadre de la poursuite en justice, et mes  
4 deux fils, [Fils 3] et [Fils 1], je pouvais sentir leurs  
5 mains, et ils ont dit : « Ça va maman? » Et j'ai dit oui,  
6 parce que j'essayais d'être forte pour eux, et ils ont  
7 juste -- elle n'a pris que cinq ans et elle n'a passé que  
8 trois ans là-bas, puis ils ont dit qu'elle avait eu une  
9 peine moins lourde que ça. Elle est sortie plus tôt.

10 **MME ALANA LEE** : Mmh.

11 **M. DANNY PAUL** : Et c'est là où je ne  
12 comprends pas, parce que le Procureur de la Couronne,  
13 lorsqu'il est venu me voir pour la première fois à ce  
14 sujet, il m'a dit : « Nous allons l'inculper pour meurtre  
15 au premier degré. » J'ai répondu : « Bien, d'accord. » Vous  
16 savez.

17 **MME ALANA LEE** : Mmh.

18 **M. DANNY PAUL** : Et c'est ce qu'ils allaient  
19 faire, mais finalement, elle a été accusée d'homicide  
20 involontaire, et, comme elle l'a dit, elle a pris cinq ans,  
21 mais elle n'a purgé une peine d'emprisonnement que d'un an  
22 et demi.

23 **MME ALANA LEE** : Un an et demi?

24 **M. DANNY PAUL** : Un an et demi, et lorsque  
25 l'Enquête nationale a démarré il y a trois ans, j'étais à

1 Halifax, et on nous a demandé de participer au début du  
2 processus, et il s'avère que l'un des -- l'un des  
3 intervenants qu'ils avaient nommés était le père de la  
4 fille qui avait tué Michelle.

5 **MME ALANA LEE** : Oui.

6 **M. DANNY PAUL** : Oui.

7 **MME ELEANOR KABATAY** : Mon fils a également  
8 très mal vécu cela, parce qu'il a dit : « Oh, je » -- mon  
9 fils a fait des allers-retours en prison depuis ce qui  
10 s'est passé. Ils -- je ne sais pas. Ils venaient tout juste  
11 (~~inaudible~~) [sorti] et ensuite mon fils a dit -- donc il  
12 était en prison, puis il a dit quand (~~inaudible~~) [le père  
13 de Krystal Paul] est entré, et alors ils devaient faire une  
14 cérémonie de la fumée --, pas une cérémonie, mais ils  
15 devaient quand même faire quelque chose, alors [Fils 2] a  
16 juste dit pour sortir le -- juste -- pour sortir ce qu'il  
17 avait en lui, il a dit : « J'avais envie de le tuer. » Mais  
18 il a dit -- mais il a dit : « Je voulais juste sortir de  
19 là. » Puis, -- il a dit, donc il a dû faire face à cet homme  
20 et au fait que sa fille a tué sa sœur.

21 **MME ALANA LEE** : Mmh.

22 **MME ELEANOR KABATAY** : Mais, vous savez, nous  
23 ne-- vous savez, comme le temps -- vous savez, nous ne les  
24 détestons pas. Nous ne les haïssons pas. C'est juste elle  
25 que j'ai vraiment -- et comment -- la manière avec laquelle

1           elle s'en est sortie aussi facilement.

2                   **M. DANNY PAUL** : C'est ce qui est le plus  
3           problématique, hein.

4                   **MME ALANA LEE** : Un an et demi --

5                   **M. DANNY PAUL** : Et elle est libre --

6                   **MME ALANA LEE** : -- alors que vous avez perdu  
7           une vie --

8                   **M. DANNY PAUL** : Elle vit maintenant -- elle  
9           vit maintenant dans une autre ville de la [province 1].

10                   **MME ELEANOR KABATAY** : (inaudible) [Oui, peu  
11           importe].

12                   **M. DANNY PAUL** : Vous savez, la machine à  
13           rumeur, comme dans toutes les réserves, fonctionne à plein  
14           régime ici, mais certaines fois des gens ont dit qu'elle  
15           était ici alors qu'elle n'est pas censée être dans cette  
16           communauté. Je ne sais pas si c'est vrai ou non, mais ils  
17           disaient qu'elle était venue dans cette communauté deux ou  
18           trois fois depuis l'incident.

19                   **MME ALANA LEE** : (Inaudible).

20                   **M. DANNY PAUL** : Oui. Qu'est-ce qui se  
21           passe? »

22                   **MME ALANA LEE** : Est-ce qu'elle n'a plus le  
23           droit de venir à Membertou (inaudible)?

24                   **M. DANNY PAUL** : Je crois que oui. Oui.

25                   **MME ELEANOR KABATAY** : Mon fils, l'aîné, est



1 allé en prison. Il a été expulsé de la réserve, alors il a  
2 vécu -- où c'était? Nouveau-Brunswick? Non, pas au Nouveau-  
3 Brunswick. (~~Inaudible~~) [Mais euh,] à New Glasgow, et  
4 puis --

5 **MME ALANA LEE** : C'est sous [mode]  
6 (~~inaudible~~).

7 **MME ELEANOR KABATAY** : Il a vécu à New  
8 Glasgow, et ensuite il -- il a vécu là-bas, mais il a dû  
9 vivre loin d'ici, car il -- ils ont dit qu'il n'était  
10 pas -- qu'ils ne lui permettraient pas de revenir à -- à  
11 Membertou, alors il a dit : « On va faire comme ça, je ne  
12 vais pas -- il avait déjà eu assez de problèmes, alors il a  
13 (~~inaudible~~) [il est parti, il a déménagé loin d'ici]  
14 et -- mais ça -- je ne sais pas. Ça, vraiment -- je ne sais  
15 pas comment ils peuvent pousser les membres de leur propre  
16 communauté hors de la réserve comme ça. Oh, pour avoir tué  
17 ou avoir commis un acte similaire, mais lui, on l'a  
18 condamné pour avoir passé des gens à tabac et pour  
19 avoir -- avoir fait d'autres choses, vous savez, mais il  
20 n'a jamais écopé d'une peine de cinq ans.

21 Une fois, ils ont dit qu'il allait se rendre  
22 dans la grande maison, ceci cela, mais ce sont des délits  
23 mineurs. Les chefs d'accusation étaient vraiment minimes,  
24 et j'ai dit que même une personne -- vous pouvez tuer  
25 quelqu'un, vous écoperez d'une peine moins lourde. Vous

1           savez, je --, parfois quand je suis vraiment en colère.

2                           **MME ALANA LEE** : Oui.

3                           **MME ELEANOR KABATAY** :

4           Et -- mais -- et -- mais, non, mais il a fait beaucoup --,  
5           ils ont tous passé beaucoup de temps en prison.

6                           **MME ALANA LEE** : Je voudrais revenir à la  
7           soirée que vous avez mentionnée, lorsqu'ils ont  
8           commis -- lorsque Michelle a été assassinée. Quand vous  
9           avez -- quand vous -- avez mentionné que vous étiez arrivée  
10          sur les lieux et, vous savez, que vous vouliez la toucher.

11                          **MME ELEANOR KABATAY** : Oh, à l'hôpital?

12                          **MME ALANA LEE** : Oui. Donc, c'était à  
13          l'hôpital?

14                          **M. DANNY PAUL** : C'était à l'hôpital ce  
15          moment-là.

16                          **MME ALANA LEE** : OK. Oui. Pouvez-vous --

17                          **M. DANNY PAUL** : Quand je suis arrivé--

18                          **MME ALANA LEE** : OK.

19                          **M. DANNY PAUL** : -- On m'y a interdit l'accès  
20          parce que c'est, vous savez --

21                          **MME ALANA LEE** : Mmh.

22                          **M. DANNY PAUL** : -- ils étaient toujours en  
23          train d'enquêter dans le périmètre qu'ils surveillaient, et  
24          tout le monde à l'intérieur était placé en quarantaine à  
25          cause des témoins, de ce crime majeur. De là, je suis allé

1 à l'hôpital et ils l'ont emmenée sur un brancard. Je  
2 voulais faire la cérémonie, mais ils m'en ont empêché. Ils  
3 ont dit -- ils ont dit qu'elle constituait une preuve. Pour  
4 moi une preuve, c'est quelque chose comme cette boîte de  
5 kleenex là-bas ou une arme à feu qu'on vous soupçonne de  
6 posséder, un couteau ou autre chose.

7 **MME ALANA LEE** : Mmh.

8 **M. DANNY PAUL** : Mais un être humain, un être  
9 aimé? Vous comprenez --

10 **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, et je -- je  
11 voulais juste la toucher. J'espérais qu'elle me sourirait  
12 encore une fois. Elle avait un beau sourire et ils m'ont  
13 dit que je ne pouvais pas la toucher. Ils m'ont dit :  
14 « Non, vous devez partir d'ici [...] Parce que si vous ne  
15 partez pas, nous allons -- c'est la sécurité qui vous  
16 sortira.

17 **M. DANNY PAUL** : Oui.

18 **MME ELEANOR KABATAY** : Et je suis partie,  
19 et -- vous savez quoi? Et c'est -- j'ai -- j'ai bu à  
20 outrance. Je ne voulais pas -- je ne voulais pas y croire.  
21 Je ne voulais pas croire (~~inaudible~~) [toute cette  
22 histoire].

23 **MME ALANA LEE** : Mmh.

24 **MME ELEANOR KABATAY** : Et ensuite, ces filles  
25 sont venues à la maison et elles essayaient de me

1 raconter -- comment -- comment tout s'était passé, et je  
2 leur ai demandé de sortir. Je les ai mises à la porte.  
3 C'étaient mes amis, mais vous n'allez pas dire ça à une  
4 mère, ce genre de choses. Je leur ai dit de sortir et je  
5 les ai mises à la porte. Je souffrais déjà suffisamment.

6 **MME ALANA LEE** : Oui.

7 **MME ELEANOR KABATAY** : Oui. Elles ont essayé  
8 d'entrer dans les détails sur comment elle -- je ne voulais  
9 pas entendre ça.

10 **M. DANNY PAUL** : Oui, c'était ça le plus dur,  
11 vous savez, devoir entendre les détails d'autant de gens  
12 qui étaient présents. Ils avaient leur propre version de ce  
13 qu'ils avaient vu. La conclusion était la même, mais nous  
14 savions. Nous ne voulions plus rien entendre --

15 **MME ALANA LEE** : Mmh.

16 **M. DANNY PAUL** : -- vous savez, parce  
17 qu'aussi, comme elle l'a dit, elle avait beaucoup bu.

18 **MME ELEANOR KABATAY** : Oh, je --

19 **M. DANNY PAUL** : Elle était en colère et je  
20 comprends très bien, car j'étais moi aussi en colère.

21 **MME ALANA LEE** : Mmh.

22 **M. DANNY PAUL** : Je devais -- j'ai eu de la  
23 chance. Notre oncle était un agent de la GRC et je lui ai  
24 donné toutes mes armes à feu et toutes les autres armes que  
25 j'utilisais pour la chasse et la pêche.

1 MME ALANA LEE : Mmh.

2 MME ELEANOR KABATAY : J'ai même essayé de me  
3 battre avec lui.

4 M. DANNY PAUL : Parce que j'avais peur de ce  
5 que j'allais faire.

6 MME ELEANOR KABATAY : C'était tellement fou.

7 M. DANNY PAUL : Et puis, vous savez, comme  
8 elle l'a dit, nous nous sommes battus avec plein de gens,  
9 elle et moi, et, vous savez -- vous savez, nous venons  
10 d'une famille brisée, nous tous. Nous avons été touchés par  
11 la rafle des années 1960.

12 MME ALANA LEE : Mmh.

13 M. DANNY PAUL : Nous avons eu la chance de  
14 nous retrouver avec des membres de notre famille, eux à  
15 Eskasoni et moi ici, et notre autre frère est toujours à  
16 Eskasoni avec l'un des aînés là-bas.

17 MME ALANA LEE : Combien étiez-vous, combien  
18 de frères et sœurs?

19 M. DANNY PAUL : Eh bien, nous étions -- six  
20 en tout, oui, mais quatre d'entre nous ont été séparés très  
21 tôt parce que leur père est allé chercher du lait et des  
22 cigarettes et il n'est jamais revenu.

23 MME ELEANOR KABATAY : Il avait l'habitude de  
24 frapper ma mère.

25 M. DANNY PAUL : Et puis, vous savez, une

1           mère -- mère célibataire --

2                           **MME ELEANOR KABATAY** : Il battait mon frère.

3                           **M. DANNY PAUL** : Et l'agent des Indiens,  
4           quand il est venu dans la communauté, il a entendu cette  
5           histoire tout de suite, puis ils ont essayé de me faire  
6           entrer dans un pensionnat indien, et ensuite ils nous tous  
7           ont emmenés. Donc, vous savez, quand vous -- plus tard,  
8           lorsque notre mère est revenue de la province de l'Alberta  
9           à ce moment-là, c'était peu de temps après que les filles  
10          ont emménagé de nouveau chez elle, puis j'avais environ  
11          18 ans quand je suis revenu chez elle, oui.

12                           **MME ALANA LEE** : Votre mère était-elle allée  
13          dans un pensionnat indien?

14                           **M. DANNY PAUL** : Non. Non. Elle -- elle est  
15          allée à l'école de jour ici avec nous. Nous sommes  
16          également allés à l'école de jour ici, oui.

17                           **MME ELEANOR KABATAY** : Mais vous savez quoi?  
18          Ce sont (~~inaudible~~) [les tantes qui nous ont pris sous leur  
19          aile].

20                           **M. DANNY PAUL** : Oui.

21                           **MME ELEANOR KABATAY** : Vous voyez, nous  
22          étions chanceux parce que nous -- ce n'était pas comme avec  
23          des familles qu'on ne connaissait pas. C'était avec nos  
24          tantes, et elles nous ont pris sous leur aile, on a donc eu  
25          de la chance à ce moment. C'est pourquoi, ma sœur, elle

1 travaille pour l'aide à l'enfance. Elle est allée à l'école  
2 pour ça, parce que je lui avais dit. Je lui avais dit,  
3 je -- c'est dur de voir les gens placés dans des réserves  
4 différentes et la manière avec laquelle ils sont traités et  
5 tout le reste, et --

6 **M. DANNY PAUL :** Vous savez, et en plus --

7 **MME ELEANOR KABATAY :** -- laissez-les rester.

8 **M. DANNY PAUL :** Je ne peux qu'imaginer  
9 l'horreur que ça représente de vivre en dehors de la  
10 réserve. Pour moi, ce serait horrible d'être élevé par une  
11 famille non-autochtone. Que savent-ils de moi? Que savent-  
12 ils de mes origines? Et puis, vous savez, quand vous voyez  
13 votre famille être déchirée parce que le gouvernement a  
14 dit : « Vous êtes une mère célibataire et cela n'est pas  
15 autorisé. » Même si elle vivait avec son père. Si le grand-  
16 père était en vie, c'était dans sa maison qu'elle habitait.

17 **MME ELEANOR KABATAY :** (Inaudible).

18 **M. DANNY PAUL :** Ma grand-mère vivait de  
19 l'autre côté de la rue. C'est là où je suis allé vivre,  
20 avec elle, puis les Affaires indiennes ont déclaré qu'elle  
21 n'était pas capable de s'occuper de moi parce qu'elle était  
22 âgée. Elle était nonagénaire. Alors ils m'ont laissé --,  
23 ils m'ont emmené chez ma tante et mon oncle, vous savez, et  
24 encore une fois, comme elle l'a dit, nous avons eu de la  
25 chance de finir chez notre famille et c'est ce qui nous a

1           vraiment maintenus ensemble. Ensuite, quand nous avons vu  
2           notre famille commencer à se déchirer, eh bien, nous sommes  
3           intervenues, comme vous le savez, quand -- quand ils sont  
4           intervenues, mais elle, maintenant, ma sœur et moi, nous  
5           sommes intervenues. Nous avons pris soin de ses -- ses  
6           enfants.

7                           **MME ELEANOR KABATAY** : Oui. (Inaudible) Je me  
8           sens abattue.

9                           **M. DANNY PAUL** : Oui. Alors, vous savez, nous  
10          sommes intervenus là-bas et nous les avons élevés comme si  
11          c'était nos enfants.

12                           **MME ELEANOR KABATAY** : J'avais dit à l'aide à  
13          l'enfance : « Vous ne les emmènerez jamais hors de la  
14          réserve. »

15                           **MME ALANA LEE** : Est-ce que ça s'est passé  
16          après la mort de Michelle?

17                           **MME ELEANOR KABATAY** : Oh, non.

18                           **M. DANNY PAUL** : C'était avant.

19                           **MME ALANA LEE** : OK.

20                           **M. DANNY PAUL** : Oui.

21                           **MME ELEANOR KABATAY** : Mais elle -- elle  
22          avait toute sa vie tracée devant elle, vous savez. J'ai lu  
23          la lettre qu'elle avait écrite, et quand elle avait dit :  
24          « Je ne suis pas -- je vais finir mes études, je vais aller  
25          à la fac, et quand je rencontrerai un homme, un homme que



1 je (~~inaudible~~) » [vous savez, vous savez, elle va le  
2 rencontrer] l'homme (~~inaudible~~) [qu'elle aime vraiment ou  
3 ils] s'aiment, puis elle aura un enfant et, vous savez,  
4 elle -- elle avait toute sa vie tracée, puis elle avait  
5 travaillé au magasin pour enfants et ensuite à la place des  
6 Autochtones à la fac et sa vie a été enlevée si rapidement.

7 **M. DANNY PAUL :** Oui. Elle était --, elle  
8 avait juste (~~inaudible~~) ses objectifs et, vous savez,  
9 elle -- elle avait terminé ses études secondaires. Elle  
10 était à l'université quand c'est arrivé.

11 **MME ALANA LEE :** Mmh.

12 **M. DANNY PAUL :** Et, vous savez, elle  
13 cherchait à créer --

14 **MME ELEANOR KABATAY :** Toute sa vie.

15 **M. DANNY PAUL :** -- créer un musée, un musée  
16 autochtone dans l'une de nos communautés.

17 **MME ALANA LEE :** Wow.

18 **M. DANNY PAUL :** C'était son ambition, alors  
19 quand j'ai -- elle venait me voir pour me poser des  
20 questions, j'ai donc commencé à la former sur notre -- ce  
21 que je sais de notre culture, de notre mode de vie.

22 **MME ALANA LEE :** Mmh.

23 **M. DANNY PAUL :** Et nous passions des heures  
24 à parler. Elle avait cette soif d'apprendre, et je  
25 recherchais ça, et puis quand c'est arrivé, --

1 MME ELEANOR KABATAY : Elle --

2 M. DANNY PAUL : -- ça m'a presque détruit  
3 spirituellement.

4 MME ELEANOR KABATAY : Elle parlait notre  
5 langue autochtone, oui.

6 M. DANNY PAUL : Alors vous savez, quand --

7 MME ELEANOR KABATAY : Vous savez, quand elle  
8 est née, on vivait à Boston et je m'en occupais dans la  
9 chambre à coucher. Je l'ai mise au monde moi-même et je  
10 suis si heureuse -- je suis si heureuse d'avoir (~~inaudible~~)  
11 [Mon Dieu, mon Dieu]. Vous savez, Dieu me l'a donnée -- il  
12 me l'a donnée si vite et il me l'a reprise si vite. Tout  
13 était (~~inaudible~~), mais maintenant je trouve que je suis un  
14 peu plus --, je suis beaucoup plus stable. Je fais toujours  
15 ma prière tous les soirs, et je sais qu'elle est dans mon  
16 cœur, et -- mais c'est -- parce que je me souviens du  
17 moment où elle était petite parce qu'elle était déjà si  
18 grande. Elle faisait 4,3 kg (9,5lb), et elle était --

19 MME ALANA LEE : 4,3 kg?

20 MME ELEANOR KABATAY : Mmh.

21 MME ALANA LEE : Wow, et vous l'avez mise au  
22 monde vous-même.

23 MME ELEANOR KABATAY : Oui.

24 MME ALANA LEE : Wow.

25 MME ELEANOR KABATAY : Et puis, le temps que

1 l'ambulance arrive, ils ont dit : «Oh, elle a accouché  
2 toute seule. » Mais même en grandissant, elle était  
3 (~~inaudible~~)—[toujours grande (rires)].

4 **M. DANNY PAUL :** Entre -- [Aînée 1] était  
5 l'une de ces personnes responsables de son éducation quand  
6 elle était très jeune. Oui.

7 **MME ELEANOR KABATAY :** Oui.

8 **M. DANNY PAUL :** Donc nous --

9 **MME ALANA LEE :** Oui.

10 **M. DANNY PAUL :** Nous avons tous perdu  
11 quelqu'un de spécial.

12 **MME ELEANOR KABATAY :** Je me dis toujours  
13 qu'il y a des moments où j'aimerais être aussi indulgente  
14 que toi. Ce n'est pas -- c'est difficile, je sais. Comme tu  
15 l'as dit, comme je l'ai dit, je pleure parfois, mais je  
16 viens (~~inaudible~~) [de passer par le pire]. Maintenant je  
17 commence (~~inaudible~~) [tout va mieux] et --

18 **MME ALANA LEE :** (~~Inaudible~~) [Comment ça se  
19 fait--] Vous avez donc mentionné qu'il y avait -- vous  
20 fonctionnez comme une famille, vous vousentraidez, y  
21 compris auprès des enfants après que Michelle --

22 **M. DANNY PAUL :** Non, ça c'était avant.

23 **MME ALANA LEE :** OK.

24 **M. DANNY PAUL :** Oui, avant qu'elle ne  
25 décède, car nous -- elle avait des problèmes, et --

1                   **MME ALANA LEE** : Mmh.

2                   **M. DANNY PAUL** : -- et, comme elle l'a dit,  
3 elle avait informé l'aide à l'enfance ou les Services à  
4 l'enfance et à la famille pour les Mi'kmaq qu'elle ne  
5 voulait pas que ses enfants soient transférés à une autre  
6 famille, elle voulait qu'ils restent avec nous.

7                   **MME ALANA LEE** : Mmh.

8                   **M. DANNY PAUL** : Alors ils nous ont demandé,  
9 et nous sommes intervenus et nous vous avons pris -- vous  
10 savez, nous avons pris cette responsabilité.

11                   **MME ALANA LEE** : Et cela demande beaucoup de  
12 force et de courage pour une mère de dire, vous savez, je  
13 vais laisser la famille à quelqu'un d'autre le temps que  
14 je -- que je m'occupe de mes problèmes.

15                   **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, c'est parce que  
16 mon mari et moi, nous étions séparés et à ce moment-là, cet  
17 homme s'est fait tuer chez moi, et il était censé être là  
18 pour m'aider à faire le ménage, et je ne me sentais pas  
19 bien cette nuit-là, et je lui ai dit non. J'ai dit non.  
20 J'ai dit, peut-être que demain, si je me sens un peu mieux,  
21 nous allons commencer, et il n'arrêtait pas de dire  
22 non, non, qu'il irait et qu'il commencerait. Puis quand il  
23 a été -- et je lui ai juste dit que je ne me sentais pas  
24 bien, mais il a commencé à marcher, et je pouvais voir que  
25 même les chiens lui aboyaient dessus, comme pour essayer de

1 l'arrêter. Je -- Je ne sais pas pourquoi. Je pouvais voir  
2 les chiens là-bas, et -- mais il y est quand même allé,  
3 puis le matin, ma sœur est venue me chercher, puis elle a  
4 dit -- j'étais à un autre endroit, puis elle est venue me  
5 chercher et elle a dit : « Oh! Eleanor, il s'est passé  
6 quelque chose de grave chez toi. » Nous sommes donc allés  
7 là-bas. Je pouvais les voir prendre des photos, puis je le  
8 lui ai dit. J'ai dit : « Oh, il y a un problème [Sœur].  
9 J'ai dit que je les voyais prendre des photos, etc., puis  
10 quand -- et ensuite, elle a dit : « Allons parler à la  
11 police, car c'est ta maison, Eleanor. » Alors nous sommes  
12 allés là-bas et le policier a dit : « Non, non, vous ne  
13 pouvez pas entrer. » Puis -- et ils m'ont emmenée -- ils  
14 m'ont emmenée au poste de police et ils ont dit à ma sœur  
15 qu'elle ne pouvait pas venir avec moi, et ensuite ils m'ont  
16 raconté ce qui s'était passé, alors, vous savez, c'était  
17 une période difficile.

18 **MME ALANA LEE** : Oui. (~~Inaudible~~) [Juste de]  
19 vous avez mentionné, vous savez, avoir grandi avec la  
20 violence chez vous. Vous avez mentionné que -- c'était  
21 votre père?

22 **MME ELEANOR KABATAY** : Nous n'avons pas vu  
23 ça. Mon -- nous avons été emmenés quand nous étions jeunes.

24 **M. DANNY PAUL** : Je l'ai vu.

25 **MME ELEANOR KABATAY** : Mais il a fait ça

1           parce que ma tante et ma grand-mère -- vous connaissez  
2           Donald Marshall?

3                           **MME ALANA LEE** : Mmh.

4                           **MME ELEANOR KABATAY** : Et sa femme vivait de  
5           l'autre côté de la rue (inaudible), puis -- et ma tante et  
6           son mari vivaient aussi là-bas. Ils voyaient souvent ma  
7           mère se faire passer à tabac, puis ils le voyaient, ils  
8           voyaient comment il traitait Danny, et donc [Oncle] est  
9           allé là-bas et [Oncle] lui a dit que nous allions nous en  
10          occuper, et il l'a vu battre ma mère, et c'est à ce moment-  
11          là que [Oncle] l'a poursuivi, et c'est à ce moment-là que  
12          nous avons -- nous avons été emmenés à Eskasoni  
13          pour -- [Oncle] et (inaudible) nous a emmenés à Eskasoni,  
14          et c'est comme ça qu'il --

15                          **M. DANNY PAUL** : C'est la -- c'est la raison  
16          pour laquelle mon -- notre frère est comme il est.

17                          **MME ELEANOR KABATAY** : Elle était -- elle  
18          était enceinte de lui.

19                          **M. DANNY PAUL** : Elle était enceinte -- de  
20          lui, et il disait que ce n'était pas -- que ce n'était pas  
21          son bébé.

22                          **MME ELEANOR KABATAY** : Je n'étais pas -- je  
23          n'étais pas son -- je n'étais pas son enfant, et --

24                          **M. DANNY PAUL** : Et il la frappait dans le  
25          ventre et lui donnait des coups, et --

1                   **MME ELEANOR KABATAY** : Ma mère était  
2           enceinte.

3                   **M. DANNY PAUL** : -- Elle était grande comme  
4           ça, et j'ai vu cela, et, vous savez, comme elle s'occupait  
5           de moi, elle me mettait à la porte en plein hiver, et à  
6           l'époque, il n'y avait pas de chauffage central, juste un  
7           poêle à bois dans la maison.

8                   **MME ALANA LEE** : Mmh.

9                   **M. DANNY PAUL** : Et elle me laissait sur le  
10          palier de l'entrée à l'arrière de la maison, et (~~inaudible~~)  
11          [C.O.] venait de [S.]. Il venait d'acheter une bière  
12          artisanale, et je l'entendais marcher près du pont, je  
13          pouvais entendre le craquement de la neige parce que nous  
14          habitions près de cette zone, hein. La neige était froide  
15          et scintillante, et j'entendais des bruits de craquement  
16          pendant qu'il marchait, et il m'a entendu pleurer sur le  
17          palier. Il est venu avec son manteau, a enfoncé la porte et  
18          il est entré, et cet homme était là à l'intérieur. Je me  
19          souviens que le poêle était rouge brillant sur le dessus.  
20          J'étais presque morte de froid, et il est entré comme ça.

21                   **MME ALANA LEE** : C'était votre père ou  
22          votre --

23                   **M. DANNY PAUL** : C'était mon beau-père, oui.

24                   **MME ALANA LEE** : Votre beau-père.

25                   **M. DANNY PAUL** : Oui. C'était son père et

1 aussi le père de [Sœur] et [Frère], oui.

2 **MME ELEANOR KABATAY** : Vous savez, dans notre  
3 famille, nous n'avons jamais subi de violences. Les seules  
4 violences que nous avons vraiment -- vous savez, quand  
5 nous avons été emmenés à Eskasoni, nous n'avons jamais subi  
6 de violences. Nous parlions notre langue autochtone, et  
7 nous étions (~~inaudible~~) [bien élevés, nous n'avons pas,  
8 nous n'étions pas vulgaires] et pas avant --, mais pas  
9 avant que je n'habite à Membertou, et puis quand ma fille a  
10 été tuée, alors tout a --

11 **M. DANNY PAUL** : Oui.

12 **MME ELEANOR KABATAY** : Je n'ai jamais  
13 pensé -- et ce n'est pas -- je n'ai jamais pensé que  
14 quelqu'un ~~aurait été tué~~ (~~inaudible~~) [pourrait tuer une  
15 autre personne comme ça].

16 **M. DANNY PAUL** : Donc durant toute notre vie,  
17 nous avons été confrontés à des traumatismes, un  
18 traumatisme après l'autre.

19 **MME ELEANOR KABATAY** : Mon fils --

20 **M. DANNY PAUL** : Et vous apprenez à les  
21 surmonter et vous essayez de ne pas garder devenir aigri,  
22 hein. C'était -- c'est probablement le plus grand challenge  
23 pour moi parfois, parce que, vous savez, lorsque je regarde  
24 ma vie depuis le début.

25 **MME ALANA LEE** : L'une des choses les plus



1 importantes que je vous -- que je vous ai entendu dire,  
2 vous savez, c'est que tous ces traumatismes, il y a  
3 beaucoup de choses que vous avez dû surmonter, et vous avez  
4 dit que cela vous a -- vous rapproché.

5 **M. DANNY PAUL :** Oh, oui.

6 **MME ALANA LEE :** Vous savez, c'est -- c'est  
7 incroyable. Car parfois c'est le contraire.

8 **M. DANNY PAUL :** Oh, oui, mais toute ces  
9 situations de merde auxquelles j'ai fait face. Vous savez,  
10 je vais avoir 60 ans dans un an et demi, et je me souviens  
11 probablement de 55 ans de ma vie, du moment où j'ai vu mon  
12 frère se faire frapper alors qu'il était encore dans le  
13 ventre de ma mère jusqu'à ce qu'il soit un homme, puis la  
14 période où je me suis autoformé en vente pour devenir l'un  
15 des meilleurs vendeurs de la région et ensuite devenir  
16 inspecteur en bâtiment, puis instructeur à la SCHL. Par la  
17 suite, les dirigeants m'ont mis des bâtons dans les roues  
18 et j'ai été mis sur liste noire pour avoir dit la vérité.

19 **MME ALANA LEE :** Pour avoir dit la vérité?

20 **M. DANNY PAUL :** Dans la communauté.

21 **MME ALANA LEE :** OK.

22 **M. DANNY PAUL :** Vous savez, même à l'heure  
23 actuelle, les deux personnes qui me méprisent le plus sont  
24 notre directeur du logement et notre chef, et partant de  
25 l'incendie pour me rendre au centre des congrès, qui vois-

1 je? Le directeur du logement, et dès qu'il m'a remarqué, il  
2 a tourné la tête et a regardé l'autre -- ne m'a même pas  
3 regardé dans les yeux, et je sais que le chef me déteste,  
4 alors je suis allé -- je les ai dépassés pour arriver à la  
5 porte avant eux, et il était juste derrière moi. J'ai  
6 maintenu la porte ouverte pour lui, et je -- dit bonjour ni  
7 remercié d'avoir gardé la porte ouverte. Oui. Pour moi,  
8 cela en dit long sur qui il est, et, vous savez --

9 **MME ELEANOR KABATAY** : C'est vraiment pas  
10 bien.

11 **M. DANNY PAUL** : -- Je m'en -- je m'en fous  
12 de qui est qui.

13 **MME ELEANOR KABATAY** : Je pense qu'il est  
14 plus bas --

15 **M. DANNY PAUL** : Tu n'es pas meilleure que  
16 les autres.

17 **MME ELEANOR KABATAY** : Qu'il est plus bas que  
18 tout.

19 **M. DANNY PAUL** : Tu n'es pas meilleure que  
20 les autres --

21 **MME ELEANOR KABATAY** : C'est comme ça que je  
22 le vois.

23 **M. DANNY PAUL** : Tu n'es pas meilleure que  
24 les autres, et personne n'est meilleur que toi.

25 **MME ELEANOR KABATAY** : Je suis allée à

1 l'école primaire pendant -- c'était combien de  
2 temps -- pendant trois ans? J'ai travaillé avec [Aînée 1],  
3 oui, et nous avons -- j'ai travaillé avec des enfants à  
4 Boston pendant environ dix ans, dix ans, puis ils ont  
5 ouvert la première école pour Cris. J'ai toujours aimé  
6 travailler avec les enfants.

7 **MME ALANA LEE** : Mmh.

8 **MME ELEANOR KABATAY** : Ouais, et vous savez,  
9 pour moi, c'est comme je faisais un retour en arrière.  
10 Je -- je -- et après ça, j'ai eu l'impression que -- pour  
11 moi au moins. (Inaudible).

12 **MME ALANA LEE** : Vous avez vécu une histoire  
13 vraiment incroyable, le fait que Michelle soit née à  
14 Boston, vous l'avez mise au monde, vous savez, vous-même.  
15 Combien de temps avez-vous vécu à Boston?

16 **MME ELEANOR KABATAY** : Oh -- OK. Ma sœur  
17 vivait là-bas aussi. Oui, comme je l'ai dit, j'ai -- j'ai  
18 travaillé avec des enfants là-bas pendant environ dix ans.  
19 J'ai commencé à fréquenter cet homme-là à l'époque où  
20 j'avais mon fils aîné, et il était du genre à ne jamais  
21 travailler. C'est moi qui travaillais tout le temps. J'ai  
22 travaillé au Boston Indian Council, et il n'a jamais  
23 travaillé. Ce n'était simplement pas la bonne personne, et  
24 ensuite, vous savez, Michelle, ce n'était pas prévu d'avoir  
25 Michelle, et j'ai quand bien même, parce que je ne suis pas

1           pour l'avortement. Je ne crois pas en ce genre de choses,  
2           alors je l'ai eue, et elle était (~~inaudible~~) [comme un  
3           bébé, en bonne santé, et tout le reste], puis après sa  
4           naissance, j'ai trouvé un appartement à Boston dans  
5           (inaudible) parce que j'ai quitté sa maison. Je lui ai dit  
6           que je ne voulais pas qu'il soit près des enfants.

7                           **MME ALANA LEE** : Mmh.

8                           **MME ELEANOR KABATAY** : Et -- je savais  
9           qu'il -- qu'ils ne m'auraient jamais laissée seule, la  
10          [famille à Boston] à cette époque, et j'ai donc dit, je  
11          vais rentrer au Canada, et c'est à ce moment-là que je suis  
12          revenu. Je suis rentrée au Canada.

13                          **MME ALANA LEE** : Quand vous dites qu'ils ne  
14          vous auraient jamais laissée seule, c'est-à-dire --

15                          **MME ELEANOR KABATAY** : Il --

16                          **M. DANNY PAUL** : Il l'aurait harcelée.

17                          **MME ALANA LEE** : OK.

18                          **M. DANNY PAUL** : Oui.

19                          **MME ALANA LEE** : Oui.

20                          **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, et il aurait  
21          dit : « Non, non, c'est mon -- c'est nos enfants. » Non,  
22          pas comme ça, mais --

23                          **MME ALANA LEE** : Oui.

24                          **MME ELEANOR KABATAY** : -- Ils auraient  
25          toujours voulu les voir ou les prendre en charge ou -- et à

1 Boston, c'était des gens durs, alors -- et j'ai simplement  
2 dit que je ne voulais pas entrer dans ce jeu --

3 **MME ALANA LEE** : Mmh.

4 **MME ELEANOR KABATAY** : -- et donc je  
5 suis -- je suis revenue.

6 **MME ALANA LEE** : Lorsque vous êtes revenue au  
7 Canada, vous avez emménagé à Membertou?

8 **MME ELEANOR KABATAY** : Mmh. Oui. Et donc je  
9 suis retournée vivre à Membertou, et c'est à ce moment-là  
10 que j'ai commencé -- que nous avons commencé à travailler  
11 à la garderie, et j'y ai travaillé pendant un an. Pendant  
12 un an? J'ai travaillé là-bas un an ou deux, je crois, c'est  
13 bien ça? Oui. Oui. (~~Inaudible~~) [Plus long? Entre deux et  
14 quatre ans].

15 **M. DANNY PAUL** : Environ cinq ans, non?

16 **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, et vous  
17 savez -- c'est alors que j'ai rencontré mon mari. C'est un  
18 Ojibwé. Et puis -- mais nous -- nous nous sommes séparés,  
19 et autre chose -- quelque chose d'autre semblait être en  
20 train de s'effondrer, et c'est à ce moment-là que j'ai  
21 demandé à ma famille prendre soin de mes enfants parce que  
22 je savais que je buvais beaucoup trop et que je -- que  
23 j'étais au bout du rouleau. Alors ils ont pris soin de mes  
24 enfants et j'ai dit non, puis j'ai commencé à voir des  
25 intervenants. J'ai commencé à consulter un intervenant,

1        puis j'ai donc commencé à travailler avec (~~inaudible~~)  
2        [soins aux adultes], puis ensuite [- alors oui].

3                    **MME ALANA LEE** : Alors, vos enfants sont-ils  
4        revenus et ont-ils fini par vivre avec vous?

5                    **MME ELEANOR KABATAY** : Oh, je n'ai jamais  
6        arrêté de les voir.

7                    **MME ALANA LEE** : Oui.

8                    **MME ELEANOR KABATAY** : Ma famille les a  
9        laissés -- ma famille me laissait les voir quand je voulais  
10       parce que je n'allais jamais les voir ivres ou quoi que ce  
11       soit du genre.

12                   **MME ALANA LEE** : Oui.

13                   **MME ELEANOR KABATAY** : J'avais tous mes  
14       esprits quand j'y allais. Je -- je leur apportais des  
15       choses et que je n'aurais jamais -- vous savez, je ne les  
16       aurais jamais emmenés avec moi ou je n'aurais jamais essayé  
17       de les reprendre. Je n'aurais jamais rien fait  
18       à -- j'agissais avec raison à ce moment-là.

19                   **MME ALANA LEE** : Oui.

20                   **MME ELEANOR KABATAY** : Alors oui, mais ils  
21       m'ont aidé quand je traversais une période difficile.

22                   **MME ALANA LEE** : Donc, vous avez mentionné  
23       Michelle. Elle avait réussi ses études secondaires. Elle  
24       était sur le point, elle cherchait à aller à l'université  
25       et --

1 M. DANNY PAUL : Elle était à l'université.

2 MME ALANA LEE : Elle était à l'université.

3 M. DANNY PAUL : Oui. Oui.

4 MME ALANA LEE : Oui. Wow.

5 M. DANNY PAUL : Et, comme je l'ai dit, vous  
6 savez, l'un de ses rêves était d'avoir ce musée et  
7 (inaudible) [tout s'est terminé avec sa mort].

8 MME ALANA LEE : Mmh.

9 M. DANNY PAUL : Je me suis en quelque sorte  
10 replié sur moi-même à cause de ça. J'ai vu tellement de  
11 potentiel en elle, et ça n'est plus arrivé depuis.

12 MME ELEANOR KABATAY : Elle avait un très  
13 grand cœur. Michelle, vous savez, m'a montré que quand on  
14 veut, on peut. Cela montre combien elle était prévenante.

15 M. DANNY PAUL : Oui.

16 MME ELEANOR KABATAY : Oui, et je -- et  
17 ça -- je pense toujours qu'il se passait quelque chose au  
18 centre commercial parce qu'ils étaient chez ma cousine,  
19 [Cousine]. C'est chez mon oncle, et [Cousine], elle s'est  
20 sentie tellement mal pendant très longtemps. Elle a dit que  
21 je n'aurais pas dû la laisser partir.

22 M. DANNY PAUL : Non, c'était une réception  
23 de mariage ce soir-là.

24 MME ELEANOR KABATAY : Quelque chose comme  
25 ça, oui. Il se passait quelque chose et elle a dit :

1 « Oh. » Elle était si jolie et elle était --

2 M. DANNY PAUL : En septembre, hein. Je suis  
3 sûr que c'était ça. C'était une réception de mariage.

4 MME ELEANOR KABATAY : Il se passait quelque  
5 chose, oui, et alors [Cousine] a gardé ça pendant très  
6 longtemps. Elle a dit qu'elle n'aurait pas dû la laisser  
7 quitter la maison, mais elle ne pouvait pas dire à Michelle  
8 de ne pas partir. Elle n'allait pas l'écouter de toute  
9 façon.

10 M. DANNY PAUL : Non, mais nous disons tous  
11 que nous aurions pu ou dû faire quelque chose, hein. Il n'y  
12 avait rien à faire.

13 MME ELEANOR KABATAY : Et puis --

14 M. DANNY PAUL : C'est ainsi que se sont  
15 passées les choses.

16 MME ELEANOR KABATAY : Et puis il y avait un  
17 certain nombre d'entre eux qui ont continué à faire la  
18 fête, et puis ils sont entrés là. C'était sa dernière  
19 destination.

20 MME ALANA LEE : Donc, après -- eh bien,  
21 pendant le processus d'enquête, comment ça s'est passé  
22 pour -- pour vous parce que la GRC vous a contacté, et je  
23 me souviens avoir entendu que votre oncle était un agent de  
24 la GRC?

25 M. DANNY PAUL : Oui. Eh bien,



1 il -- travaillait dans une autre communauté.

2 **MME ALANA LEE** : Mmh.

3 **M. DANNY PAUL** : Mais c'était à peu près le  
4 seul à qui je pouvais confier mes armes, parce que je  
5 savais que si je les avais remises à la police municipale,  
6 ils ne me les auraient jamais rendues.

7 **MME ALANA LEE** : Mmh.

8 **M. DANNY PAUL** : Et j'en avais besoin pour la  
9 chasse, parce que je chasse (*inaudible*) [vous savez, en  
10 communauté], et je pêche, et je -- vous savez, le saumon.  
11 C'est moi qui ai mis ça en place.

12 **MME ALANA LEE** : Oh wow.

13 **M. DANNY PAUL** : Oui.

14 **MME ALANA LEE** : Merci.

15 **M. DANNY PAUL** : Oui.

16 **MME ALANA LEE** : Merci. Oui.

17 **MME ELEANOR KABATAY** : Vous savez quoi? Cela  
18 dit, je ne me souviens même pas s'ils m'ont interrogée sur  
19 ça lorsque la police m'avait interrogée sur toute  
20 l'affaire.

21 **M. DANNY PAUL** : Non, moi non plus, vous  
22 savez, maintenant qu'on y pense.

23 **MME ELEANOR KABATAY** : Non, ils ne l'ont pas  
24 fait, n'est-ce pas?

25 **MME ALANA LEE** : Vous a-t-on offert des

1 services de soutien aux victimes ou d'autres services ou --

2 MME ELEANOR KABATAY : Non, jamais.

3 M. DANNY PAUL : Non.

4 MME ELEANOR KABATAY : Et puis --

5 M. DANNY PAUL : Pour ce qu'on voulait faire  
6 à l'hôpital.

7 MME ELEANOR KABATAY : J'ai dû partir.

8 M. DANNY PAUL : Mais après on nous a dit de  
9 partir à cause de ce que nous voulions faire --

10 MME ALANA LEE : Mmh.

11 M. DANNY PAUL : -- et voilà. Il y avait une  
12 religieuse là-bas.

13 MME ALANA LEE : Mmh.

14 M. DANNY PAUL : Oui.

15 MME ALANA LEE : Alors --

16 M. DANNY PAUL : Je ne sais pas comment elle  
17 s'appelait, sœur, ça n'a pas d'importance. C'était elle qui  
18 était là --

19 MME ALANA LEE : OK.

20 M. DANNY PAUL : -- en tant qu'intervenant en  
21 suivi de deuil pour s'occuper de notre plainte, je suppose,  
22 ou pour nous fournir un soutien, un soutien chrétien, ou --

23 MME ALANA LEE : Mmh.

24 MME ELEANOR KABATAY : [M.]?

25 M. DANNY PAUL : Peut-être.

1 MME ELEANOR KABATAY : C'est elle qui --

2 MME ALANA LEE : Vous ne pouviez pas faire  
3 votre cérémonie --

4 M. DANNY PAUL : Non.

5 MME ALANA LEE : -- mais elle était -- il y  
6 avait une religieuse là-bas.

7 M. DANNY PAUL : Eh bien, il y avait -- mais  
8 on nous avait dit que nous ne pouvions pas --, je ne  
9 pouvais pas faire ce que je voulais -- ce que je devais  
10 faire --

11 MME ALANA LEE : Mmh.

12 M. DANNY PAUL : -- parce que ma -- ma fille  
13 était une preuve et que j'aurais altéré la preuve selon  
14 eux.

15 MME ELEANOR KABATAY : Je n'étais même pas  
16 autorisée à la toucher.

17 M. DANNY PAUL : Et je ne peux pas -- --

18 MME ELEANOR KABATAY : C'est (~~inaudible~~) [ce  
19 que je n'arrivais pas à surmonter], et, vous savez, mes  
20 amis, deux de mes amis qui sont venus me chercher ont dit :  
21 « On a une mauvaise nouvelle à t'annoncer, Eleanor. » Et  
22 puis il était cinq heures du matin quand ils sont venus me  
23 chercher, car ils disaient m'avoir appelé sans arrêt, mais  
24 quand je dors, je dors. Je n'ouvre la porte à personne.

25 MME ALANA LEE : Mmh.

1                   **MME ELEANOR KABATAY** : Et puis finalement, à  
2           cinq heures, ils ont continué à frapper, parce que c'était  
3           [E.], [E.] et [J.], et ils ont dit : « On a une mauvaise  
4           nouvelle à t'annoncer, Eleanor. » Et ils m'ont emmené à  
5           l'hôpital, puis (~~inaudible~~) [et ils sont donc montés], et  
6           j'ai vu Michelle là-bas, mais il y avait aussi d'autres  
7           personnes dans la pièce. (Inaudible). Ils ont juste -- et  
8           c'est là que j'ai essayé de la toucher, mais ils m'ont dit  
9           que je ne pouvais pas, et puis je pense que c'est [E.] qui  
10          me l'a dit. Elle m'a dit : « La sécurité va t'emmener. » Et  
11          une fois qu'ils m'ont emmenée, je suis rentrée chez moi et  
12          j'ai bu, j'ai pleuré et j'ai bu.

13                   **MME ALANA LEE** : Vous a-t-on offert des  
14          services de soutien aux victimes ou d'autres services  
15          durant le processus judiciaire ou --

16                   **M. DANNY PAUL** : Non.

17                   **MME ALANA LEE** : -- Rien de tel?

18                   **MME ELEANOR KABATAY** : Non.

19                   **MME ALANA LEE** : Aucun -- aucun soutien au  
20          sein de votre communauté à Membertou?

21                   **M. DANNY PAUL** : Non.

22                   **MME ALANA LEE** : Comme quelqu'un qui vous  
23          aurait accompagné au tribunal?

24                   **M. DANNY PAUL** : Non.

25                   **MME ELEANOR KABATAY** : Je devais aller voir

1 le médecin. Je suis allée voir [Médecin]. Je lui ai dit que  
2 j'avais besoin d'aide, je le lui ai dit. Je lui ai dit que  
3 j'avais besoin d'aide parce que j'avais de voir un  
4 intervenant. J'avais besoin d'aide, et il m'a  
5 dit -- [Conseillère] C'est son nom. [Intervenant] c'est  
6 comme ça qu'elle s'appelait.

7 **M. DANNY PAUL :** C'était l'intervenant, hein?

8 **MME ELEANOR KABATAY :** Oui.

9 **M. DANNY PAUL :** Oui.

10 **MME ELEANOR KABATAY :** Oui. Alors je l'ai vu  
11 pendant un an et demi environ.

12 **MME ALANA LEE :** Wow.

13 **MME ELEANOR KABATAY :** Oui, et puis  
14 j'y -- j'y allais bourrée parfois. Vous savez, parfois au  
15 début.

16 **MME ALANA LEE :** Mmh.

17 **MME ELEANOR KABATAY :** Et puis elle m'a dit :  
18 « Eleanor, peux-tu venir sobre parce que -- vous savez,  
19 j'ai commencé à lui faire confiance et j'y suis allée  
20 sobre.

21 **MME ALANA LEE :** Mmh.

22 **MME ELEANOR KABATAY :** Et puis je lui ai  
23 apporté des photos -- de mes fils, puis grâce à elle, j'ai  
24 pu regarder les choses d'une manière tout à fait  
25 différente.

1 MME ALANA LEE : Mmh.

2 MME ELEANOR KABATAY : Donc elle -- elle m'a  
3 beaucoup aidée, mais pendant un an et demi.

4 MME ALANA LEE : Et cela vous a aidé.

5 MME ELEANOR KABATAY : Parce que personne ne  
6 pouvait prononcer le nom de Michelle. Je devenais -- je  
7 devenais folle, oui, mais après -- ces séances avec  
8 l'intervenant, vous savez, j'étais -- je -- maintenant, je  
9 peux même prononcer son nom -- et si je n'étais pas allé  
10 voir cet intervenant, cela m'aurait été impossible  
11 maintenant.

12 MME ALANA LEE : Wow, et donc c'était vous  
13 qui aviez fait la démarche.

14 MME ELEANOR KABATAY : Oui. Oui, je devais --

15 MME ALANA LEE : Vous avez fait la démarche  
16 de recevoir un soutien psychologique et, vous savez, même  
17 face à vos problèmes d'alcool, vous avez quand même réussi  
18 à prendre rendez-vous et recevoir cette aide.

19 MME ELEANOR KABATAY : J'ai dû demander de  
20 l'aide à [docteur], oui, et il était d'accord et m'a  
21 envoyée chez [Intervenant]. Oui, c'était son nom.

22 M. DANNY PAUL : Oui, personne -- personne  
23 n'est venu nous voir.

24 MME ALANA LEE : Mmh.

25 MME ELEANOR KABATAY : Apparemment, il

1           fallait qu'on demande de l'aide nous-mêmes hein.

2                           **M. DANNY PAUL** : Oui.

3                           **MME ELEANOR KABATAY** : Parce que j'étais dans  
4           une situation difficile.

5                           **M. DANNY PAUL** : Ce qui s'est passé avec mon  
6           fils, c'est bien que ce soit arrivé à IWK, car leur réseau  
7           de soutien là-bas est incroyable, vous savez, je leur dis à  
8           tous chapeau bas. Ils m'ont permis de faire la cérémonie  
9           avec mon fils dans l'unité des soins intensifs et ils ont  
10          même demandé aux autres enfants dans la salle s'ils  
11          voulaient participer ou partir, et les enfants ont  
12          répondu : « Non, il est des nôtres. »

13                          Oui, mais quand -- concernant ce qui est  
14          arrivé à Michelle, les tribunaux m'ont demandé de remplir  
15          une déclaration de la victime, alors c'est ce que j'ai  
16          fait, et c'était la seule chose qu'on m'avait demandé de  
17          faire. Mais pour ce qui est d'obtenir de l'aide ou du  
18          soutien, que ce soit de cette communauté ou du système  
19          judiciaire, rien. À ce moment-là, j'étais déjà endurcie et  
20          ils pouvaient aller au diable. Je sais ce que j'ai besoin  
21          de savoir, je sais comment faire les choses et où je peux  
22          me tourner, hein, et, vous savez, c'est le rôle  
23          traditionnel que je joue et j'ai un excellent parce que je  
24          peux voyager partout en Amérique du Nord et parler à  
25          n'importe qui en cas de besoin. Je peux parler aux membres

1 de la communauté ici même avec [Aîné 1], [L.], d'autres  
2 personnes, hein, qui ont le même état d'esprit.

3 **MME ALANA LEE** : Oui.

4 **M. DANNY PAUL** : Et pour ça que quand j'ai vu  
5 cette religieuse assise là, je ne pouvais pas --, je ne  
6 pouvais pas leur parler à ces gens-là.

7 **MME ALANA LEE** : Dites-moi ce que vous avez  
8 ressenti.

9 **M. DANNY PAUL** : Oh, vous savez, mon premier  
10 jour d'école, c'était ici, à l'école catholique, vous  
11 savez, de la réserve, et les 90 premières minutes où  
12 j'étais dans cette école, j'ai été sortie de la classe par  
13 [Religieuse], emmené dans son bureau [Camarade 1], moi-même  
14 et [Camarade 2], on nous a tous les mis à la première  
15 rangée, et dès que cette religieuse est entrée, elle a  
16 dit : « Toi, toi et toi, suivez-moi. » Nous sommes donc  
17 allés à son bureau. Elle a alors saisi nos petites mains et  
18 elle les a frappées dix fois. Nous avons -- nous venions  
19 d'avoir 5 ans.

20 **MME ALANA LEE** : Nous étions juste des bébés.

21 **M. DANNY PAUL** : Oui. Nous étions assis à ces  
22 pupitres bureau parce que nous étions autochtones, alors  
23 quand je vois des religieuses aujourd'hui, je me souviens  
24 de tout ça. Vous avez beau être la personne la plus  
25 gentille qui soit, bien intentionnée, et tout, mais pour



1 moi, vous êtes coupable par association, et quand j'entends  
2 les atrocités de ce qui s'est passé dans les pensionnats  
3 indiens, cela n'aide absolument pas concernant l'opinion  
4 que j'ai de ces gens, hein, alors je m'éloigne d'eux. Comme  
5 je le disais, ce sont peut-être les personnes les mieux  
6 intentionnées, mais je ne peux pas leur faire confiance.  
7 C'est comme faire confiance à un agent autochtone. Je ne  
8 peux pas faire confiance à ces salauds non plus. Je me  
9 souviens de tout.

10 **MME ELEANOR KABATAY :** (~~Inaudible~~) [Hmm, J'en  
11 ai beaucoup --] C'est marrant. Quand nous étions -- quand  
12 nous étions au pensionnat là-bas, ils vérifiaient notre  
13 tête. Les seuls à qui on avait mis des notes dans les  
14 cheveux étaient des Indiens. (~~Inaudible~~) [serait [Camarade  
15 de classe 3] et nous] dans la classe, et ont nous a mis des  
16 notes. Oh mon dieu, et ce poison qu'on nous a mis sur la  
17 tête [cheveux]. (~~Inaudible~~) [Puis elle] nous a ramenés au  
18 pensionnat parce que, vous savez, (~~Inaudible~~). Elle ne  
19 supportait rien de tout ça, hein. Nos yeux étaient remplis  
20 de larmes, rouges, etc. à cause de tout ce poison, et elle  
21 a frotté (~~inaudible~~) [a vraiment frotté notre tête].  
22 C'était marrant de voir comment ils -- comment ~~ils ne~~ [ils]  
23 vérifiaient nos cheveux. C'était -- et ils ont vérifié les  
24 enfants blancs, leurs cheveux, mais ils ont mis des notes  
25 uniquement dans ceux des Indiens, oui. Seulement eux

1           Indiens ont eu ces notes.

2                           **M. DANNY PAUL** : Oui.

3                           **MME ELEANOR KABATAY** : Et la femme du grand  
4 chef n'a pas aimé quand on a mis du poison dans nos cheveux  
5 et qu'on les a frottés. Oui.

6                           **M. DANNY PAUL** : Mais, vous savez, tout ça --

7                           **MME ELEANOR KABATAY** : C'est une femme  
8 forte --

9                           **M. DANNY PAUL** : -- nous a permis d'être --

10                           **MME ELEANOR KABATAY** : Elle était.

11                           **M. DANNY PAUL** : -- qui nous sommes

12 aujourd'hui.

13                           **MME ALANA LEE** : Mmh.

14                           **M. DANNY PAUL** : Vous savez, j'ai beau  
15 ressentir du dégoût par rapport à -- à ce qui est arrivé à  
16 notre peuple dans les pensionnats indiens, je suis quand  
17 même reconnaissant parce que cela nous a permis de  
18 comprendre tout ce que l'on a écrit sur nous. Ces gens nous  
19 ont enseigné à lire et à écrire.

20                           **MME ELEANOR KABATAY** : L'anniversaire de  
21 Michelle tombe le jour du Souvenir.

22                           **MME ALANA LEE** : C'est la même date que le  
23 jour du Souvenir?

24                           **MME ELEANOR KABATAY** : C'est son  
25 anniversaire, oui, parce que le mien est jeudi et celui de

1 Michelle, c'est le jour du Souvenir. [Fils 2], c'est le 18.

2 **MME ALANA LEE** : Ça signifie -- ça signifie  
3 quoi pour vous le jour du Souvenir?

4 **MME ELEANOR KABATAY** : Eh bien, mon grand-  
5 père a fait les deux guerres mondiales, alors --

6 **M. DANNY PAUL** : La Première -- Seconde  
7 Guerre mondiale.

8 **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, il a fait les  
9 deux.

10 **MME ALANA LEE** : Il a fait les deux?

11 **M. DANNY PAUL** : Il n'a fait que la Seconde  
12 Guerre mondiale.

13 **MME ALANA LEE** : OK.

14 **MME ELEANOR KABATAY** : La Seconde? OK. Oui,  
15 et alors je -- je ne sais pas. Je ne sais pas. Je ne pense  
16 pas que c'est -- parce que même -- j'ai toujours célébré  
17 son anniversaire et celui de [Fils 2] le même jour, et  
18 puis -- vous savez, et puis quand je vais au cimetière et  
19 que je m'assoie pour lui parler, je lui apporte des fleurs  
20 ou quelque chose comme ça, vous savez, et je ne souffre pas  
21 tant que ça grâce au soutien psychologique que j'ai reçu.

22 **MME ALANA LEE** : Mmh.

23 **MME ELEANOR KABATAY** : Si je n'avais pas reçu  
24 l'aide de l'intervenant, je ne pense pas que -- je ne pense  
25 même pas que je serais ici maintenant.

1 MME ALANA LEE : Oui.

2 MME ELEANOR KABATAY : Oui.

3 MME ALANA LEE : Oui.

4 MME ELEANOR KABATAY : Mais cela m'a vraiment  
5 aidé, car c'était -- On ne peut jamais s'attendre à la mort  
6 de son enfant.

7 MME ALANA LEE : Non.

8 M. DANNY PAUL : Non.

9 MME ELEANOR KABATAY : Vous savez, son fils  
10 était plus jeune et il -- un jour, il est sorti de l'école,  
11 a traversé la rue et une voiture l'a percuté. On ne peut  
12 pas s'attendre à ça.

13 MME ALANA LEE : Non.

14 MME ELEANOR KABATAY : Mais quand les gens  
15 veulent entrer dans les détails sur -- comme ce qu'ont fait  
16 les filles, je -- ce sont mes amies, mais elles allaient  
17 entrer dans les détails sur sa mort, et -- je les ai  
18 expulsées.

19 MME ALANA LEE : Oui.

20 MME ELEANOR KABATAY : Et même maintenant, je  
21 ne pense pas avoir d'amies. Je traîne avec personne,  
22 vraiment. Je -- c'est difficile pour moi. C'est vraiment  
23 difficile. Plus --

24 M. DANNY PAUL : C'est ce qui m'arrive.

25 MME ELEANOR KABATAY : Je suis plus ou moins

1           solitaire. Je reste très souvent seule.

2                           **M. DANNY PAUL** : Oui.

3                           **MME ELEANOR KABATAY** : Oui.

4                           **M. DANNY PAUL** : J'ai de la chance d'avoir ma  
5           femme, vous savez, et quelques amis que je connais. Si je  
6           veux, je peux simplement aller frapper à la porte de  
7           quelqu'un et lui dire : « Il faut qu'on parle. » Je sais  
8           que je peux faire ça, mais la plupart du temps je m'allonge  
9           en gardant les yeux ouverts. En général, je dors entre 4 et  
10          5 heures la nuit. Oui. Parfois, je m'allonge juste et je  
11          pleure.

12                           **MME ELEANOR KABATAY** : Je -- c'est difficile  
13          pour moi de pleurer. C'est difficile pour moi (~~inaudible~~)  
14          [de montrer mes sentiments]. C'est -- --

15                           **M. DANNY PAUL** : Après --

16                           **MME ELEANOR KABATAY** : Je ne sais pas.

17                           **M. DANNY PAUL** : -- après une vie remplie de  
18          traumatismes, on passe à autre chose après un certain  
19          temps, mais quand on est seul, c'est là que (son impossible  
20          à rapporter) arrive --

21                           **MME ALANA LEE** : Oui.

22                           **M. DANNY PAUL** : -- et personne n'est là pour  
23          le voir ou l'entendre.

24                           **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, je pense que la  
25          seule fois où je pleure, c'est quand je suis seule. Il y a

1           quelque chose -- quelque chose (~~inaudible~~) [quelque chose]  
2           si je suis seule, mais je ne vais pas pleurer pas devant  
3           des gens.

4                       **MME ALANA LEE** : Vous avez mentionné plus tôt  
5           qu'environ un mois après, vous étiez au tribunal  
6           pour -- pour Michelle.

7                       **MME ELEANOR KABATAY** : Oui.

8                       **MME ALANA LEE** : L'enquête a abouti assez  
9           rapidement?

10                      **MME ELEANOR KABATAY** : Pour moi, c'était  
11           comme si elle avait fini par être enterrée parce qu'elle  
12           était -- parce qu'elle était chez ma sœur, oui, parce que  
13           je ne pouvais pas. Je n'aurais pas pu gérer ça.  
14           J'étais (~~inaudible~~) [à peu près] morte pendant un certain  
15           temps aussi, [en colère contre le monde]. J'étais juste  
16           morte dans ce monde, mais peu importe, et puis ils sont  
17           venus à la maison et ensuite ils m'ont dit que  
18           j'avais -- je pense un mois plus tard. C'était --

19                      **M. DANNY PAUL** : Bref, c'était rapide.

20                      **MME ELEANOR KABATAY** : Et puis -- et puis  
21           elle a continué de pleurer toutes les larmes de son corps  
22           dans la salle d'audience.

23                      **MME ALANA LEE** : Qui?

24                      **MME ELEANOR KABATAY** : Cette Krystal.

25                      **M. DANNY PAUL** : Celle qui l'a tuée.

1                   **MME ELEANOR KABATAY** : Et ensuite -- elle a  
2           demandé -- elle a demandé à l'avocat de me demander si je  
3           lui pardonnerais, puis ils m'ont demandé de me lever, et  
4           j'ai dit : « Non, non, non, hors de question. » J'ai dit :  
5           « C'était ma seule fille et elle n'est plus là. Tu me l'as  
6           prise, tu l'as tuée. » Non, je ne lui pardonnerai pas. Je  
7           ne lui pardonnerai pas, puis le juge -- le juge lui dit :  
8           « Non, elle n'acceptera pas votre -- elle ne vous  
9           pardonnera pas. » Et alors -- donc finalement, il a été  
10          prononcé une peine de cinq ans, et j'ai  
11          automatiquement -- avec la télévision, on pense que dans  
12          cette situation, le coupable obtient une condamnation à  
13          perpétuité ou quelque chose comme ça, hein.

14                   **MME ALANA LEE** : Mmh.

15                   **MME ELEANOR KABATAY** : On lui a seulement  
16          donné cinq ans, et puis -- j'ai entendu dire qu'elle  
17          n'avait fait que trois ans en prison, et quelqu'un d'autre  
18          m'a dit qu'elle en avait fait moins.

19                   **M. DANNY PAUL** : Je pense qu'elle a passé  
20          un an et demi en prison, puis six ou huit mois dans la  
21          maison de transition de [Ville], et c'est là où elle se  
22          trouve aujourd'hui [Ville].

23                   **MME ELEANOR KABATAY** : Vous voyez, mes  
24          enfants -- mon fils, il a pris presque deux ans pour avoir  
25          frappé quelqu'un. Les blessures n'étaient pas graves, il

1 l'avait juste frappé et c'est tout, il ne l'avait pas tué  
2 ou il n'avait même pas failli le tuer ou quelque chose  
3 comme ça. Il a été accusé de coups et -- l'avoir frappé  
4 parce qu'il avait un casier --, il avait un casier  
5 judiciaire avant, et ensuite -- mais ils ont  
6 dit -- ils -- ils lui ont donné une peine -- il a purgé une  
7 peine de deux ans, puis l'ont banni de Membertou.

8 **MME ALANA LEE** : Mmh. C'est un traitement  
9 différent.

10 **M. DANNY PAUL** : Eh bien, oui, et vous vous  
11 demandez pourquoi, et quand vous -- quand ils vous  
12 demandent de leur faire confiance, car ils représentent du  
13 système judiciaire.

14 **MME ALANA LEE** : Mmh.

15 **M. DANNY PAUL** : Et puis vous voyez à quel  
16 point le système judiciaire nous laisse tomber. C'est  
17 incroyable, et vous vous demandez pourquoi les gens ont  
18 cette animosité envers eux, pourquoi ils pensent que c'est  
19 une blague.

20 **MME ELEANOR KABATAY** : Il y a même un --

21 **M. DANNY PAUL** : Et puis ils regardent à  
22 travers le pays et --

23 **MME ELEANOR KABATAY** : Il y a un homme là-  
24 bas. Il va --

25 **MME ALANA LEE** : (~~Inaudible~~) [Pouvez-vous



1 l'éteindre?]

2 **MME ELEANOR KABATAY** : Il y a un homme. Il  
3 est là-bas et il va en prison, à peu près toutes les deux  
4 ou trois semaines, et il a dit qu'il ne pouvait pas  
5 venir -- il n'est pas censé pouvoir aller à Membertou. Mais  
6 dès qu'il sort de prison, il retourne directement à cet  
7 endroit (inaudible) [même endroit].

8 **MME ALANA LEE** : Wow.

9 **MME ELEANOR KABATAY** : Oh oui, et oui, c'est  
10 [un membre de la famille de cette personne]. C'est -- eh  
11 bien, ça ne devrait pas changer les choses.

12 **MME ALANA LEE** : Quand nous avons commencé,  
13 vous avez commencé avec le contexte historique.

14 **M. DANNY PAUL** : Oui.

15 **MME ALANA LEE** : Vous savez, parler de la  
16 façon dont la colonisation a en quelque sorte -- a informé  
17 presque (-inaudible-) [et désolé] ce que sont les femmes,  
18 vous savez, les femmes autochtones disparues et assassinées  
19 aujourd'hui. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait améliorer  
20 les choses pour les générations futures?

21 **MME ELEANOR KABATAY** : Eh bien, de nos jours,  
22 je trouve que la nouvelle génération est bien éduquée  
23 aujourd'hui dans de nombreux --. Je vois beaucoup d'enfants  
24 aller à l'école et de plus en plus à l'université, et je  
25 pense qu'ils seront -- que c'est ce qui pourrait peut-être

1           changer les choses. Qu'est-ce que tu penses?

2                           **M. DANNY PAUL** : C'est ma troisième enquête.  
3           J'ai -- j'ai été l'un des -- j'ai été l'un des premiers à  
4           avoir été en contact avec Donald Marshall Junior, et c'est  
5           moi qui ai tout mis en œuvre dans le cadre de sa  
6           condamnation injustifiée en 1980. J'ai perdu mon travail à  
7           cause de tous mes efforts. Sur les 88 recommandations,  
8           combien ont été transformées en loi aujourd'hui, OK? Cela  
9           fait 37 ans aujourd'hui.

10                           Et puis, je viens juste de finir de  
11           travailler avec la Commission de vérité et de  
12           réconciliation sur son enquête dans les pensionnats indiens  
13           et les survivants des pensionnats indiens, et quand j'y  
14           étais -- à Ottawa lorsqu'ils avaient fait cette annonce sur  
15           ça, la Commission d'enquête sur l'administration de la  
16           justice et les Autochtones a fait cette annonce et le  
17           cabinet du premier ministre a ordonné au ministre Valcourt  
18           de ne pas la reconnaître ni de la soutenir, et pareil pour  
19           les recommandations, et maintenant ça? Et j'ai posé la  
20           question, vous savez, 37 ans plus tard depuis la première  
21           jusqu'à celle-ci --

22                           **MME ELEANOR KABATAY** : Je pense --

23                           **M. DANNY PAUL** : -- recommençons tout et  
24           repreçons à la première.

25                           **MME ELEANOR KABATAY** : (Inaudible) [il y a

1 beaucoup de -]

2 **M. DANNY PAUL :** Combien -- combien ont été  
3 mises en œuvre jusqu'à présent? Nous en avons maintenant 93  
4 de plus qui proviennent de la Commission de vérité et de  
5 réconciliation, ainsi que des conclusions de la Commission.  
6 Combien donneront lieu à des lois?

7 Cette Enquête, à cause de ce que j'ai dit au  
8 début, je sais ce qui va se passer. Ce qui va se passer,  
9 c'est que les réclamations vont atterrir sur un bureau au  
10 ministère de la Justice et vont prendre la poussière. Je ne  
11 veux pas paraître cynique sur ce sujet et j'espère vraiment  
12 me tromper, mais c'est ma --, comme je l'ai dit, ma  
13 troisième enquête, et jusqu'à quel point ai-je dans le  
14 système? Eh bien, en observant le passé -- ce dont j'ai été  
15 témoin, ce que j'ai vécu.

16 Vous savez, je prie Dieu pour qu'ils  
17 commencent enfin à faire le ménage avec l'enquête Marshall  
18 d'abord, puis avec la CVR, et ensuite avec l'Enquête, que  
19 tout rentre dans l'ordre, j'adorerais voir ça. S'il y a  
20 120 recommandations, eh bien, il faut les adopter  
21 maintenant.

22 Vous savez, cette vérité et réconciliation  
23 dont ils parlent, réconciliation, ce mot me dérange parce  
24 qu'il insinue que les deux parties ont fait quelque chose  
25 de mal. Bon sang, qu'est-ce que nos enfants ont fait de mal

1 dans les pensionnats indiens? Ils avaient le teint mat.  
2 C'était ça leur erreur. C'était ça leur problème. Et à  
3 cause de ça, ils se sont fait tuer et ont été torturés.

4 **MME ELEANOR KABATAY** : On les a tués. On les  
5 a fait souffrir de malnutrition.

6 **M. DANNY PAUL** : Alors regardons le mot  
7 réconciliation --

8 **MME ELEANOR KABATAY** : (~~Inaudible~~) [Il y  
9 avait juste -]

10 **M. DANNY PAUL** : -- encore. Qui doit se  
11 réconcilier ici et pourquoi l'église ne s'est-elle pas  
12 mobilisée? Qu'est-ce que le gouvernement canadien va faire  
13 de cela maintenant? Harper n'a cessé de vouloir les  
14 supprimer. Il ne voulait pas s'en occuper. Maintenant, la  
15 balle est dans le camp de Trudeau. Il a pris -- il a  
16 défendu la cause, et je lui en suis reconnaissant, mais où  
17 vont les choses? J'adorerais qu'il y ait un cours  
18 obligatoire au secondaire et à l'université.

19 **MME ALANA LEE** : Pouvez-vous m'en dire plus à  
20 ce sujet? J'allais justement vous poser des questions sur  
21 les recommandations, un cours obligatoire sur quoi  
22 exactement?

23 **M. DANNY PAUL** : Dans nos études en tant  
24 que -- je déteste le mot « aborigène » parce que le préfixe  
25 du mot est ab, ce qui implique la négation. Maintenant,

1 vous dites aborigène, donc ce qui n'a pas trait aux  
2 origines. Qui n'est pas natif. Eh bien, vous savez, vous  
3 êtes originaire d'Halifax. Oublions ça. Premières Nations.  
4 Eh bien, ils doivent encore nous reconnaître en tant que  
5 nation, mais passons. Pourquoi ne vont-ils pas demander aux  
6 gens qui ils sont, n'est-ce pas? Et ici, principalement sur  
7 la côte est, il ne s'agit pas de Mi'kmaq. Nous sommes ~~Θenow~~  
8 [L'nu]. Nous sommes ~~Θenow~~ [L'nu].

9 **MME ELEANOR KABATAY** : Nombre d'entre  
10 nous. --

11 **M. DANNY PAUL** : Nos terres ancestrales.

12 **MME ELEANOR KABATAY** : -- ils ont du mal à  
13 prononcer ça. Donc, c'est --

14 **M. DANNY PAUL** : Nos terres ancestrales.

15 **MME ELEANOR KABATAY** : (Inaudible) les  
16 Premières Nations, c'est plus facile.

17 **M. DANNY PAUL** : Je connais nos terres  
18 ancestrales sous le nom de (langue Mi'kmaq), et  
19 aujourd'hui, quand vous dites (langue Mi'kmaq), il s'agit  
20 d'une réserve. Non, c'est au-delà de ça. Notre langue nous  
21 le dit, mais le conditionnement qui nous a constamment été  
22 imposé à travers les attitudes (sic) colonialistes nous  
23 amène à dire que (parler en langue autochtone) est une  
24 réserve. C'est des conneries. Quand vous êtes sur votre  
25 territoire, dans votre région, sur vos terres ancestrales,

1 comment appelez-vous cela dans votre langue? (~~Parle en~~  
2 ~~langue autochtone~~) [Anishnaabekwe].

3 **MME ALANA LEE** : Et vous savez quoi? Je ne  
4 sais pas quoi dire d'autre.

5 **M. DANNY PAUL** : Et c'est ça le problème.

6 **MME ALANA LEE** : Je sais que quand je me  
7 présente, je dis, vous savez, que je suis Anishinaabe.

8 **M. DANNY PAUL** : Oui, mais c'est ça le  
9 problème. Nous devons maintenant -- nous devons être ceux  
10 qui prennent les devants, prennent cette initiative en  
11 disant qu'on n'est pas des Indiens, qu'on ne vient pas des  
12 Premières Nations, qu'on n'est pas des Aborigènes. Je suis  
13 (parle en langue Mi'kmaq). Ce sont mes terres ancestrales  
14 connues sous le nom de (parle en mi'kmaq), et c'est ainsi  
15 que vous appelez le Canada atlantique aujourd'hui, et cela  
16 devrait me suffire, et cela va jusqu'au Québec, où se  
17 trouve aujourd'hui la ville de Québec. Le mot Québec vient  
18 de notre langue (parle la langue mi'kmaq) ou « là où le  
19 fleuve se rétrécit », et c'est juste à la ville de Québec,  
20 puis de l'autre côté (parle la langue mi'kmaq), là-bas à la  
21 partie sud-est -- ou sud-ouest du Labrador.

22 **MME ELEANOR KABATAY** : Je dis toujours  
23 Membertou, et j'aime dire que je suis autochtone.

24 **M. DANNY PAUL** : Oui, c'est ton choix.

25 **MME ELEANOR KABATAY** : (~~Inaudible~~) [Je suis

1 fière, je suis fière].

2 **M. DANNY PAUL :** C'est à toi de voir, mais  
3 c'est ce -- je pense que c'est ce que nous devons faire  
4 dans le cadre de l'ensemble du processus éducatif, car nous  
5 avons été conditionnés pendant une longue période de temps  
6 pour dire que nous sommes différents, et j'en ai assez. Je  
7 suis comme ça. C'est comme ça que je vois ma patrie.

8 Et donc, quand je vois dans ma patrie cette  
9 statue, comme je l'ai déjà mentionné, de Cornwallis à  
10 l'endroit que nous appelons (parle en langue autochtone) Le  
11 Grand Incendie, après ce qu'il a fait à notre peuple et,  
12 comme je l'ai dit plus tôt, c'était une chose socialement  
13 acceptable à cette époque, et cette situation s'est  
14 perpétuée en toute légalité pour qu'elle devienne ce  
15 qu'elle est aujourd'hui. Maintenant, ils défendent cet  
16 homme.

17 Si j'allais sur la terre de Jérusalem et que  
18 j'érigeais une statue d'Adolph Hitler et que je disais que  
19 c'était un homme formidable, je ne ferais même pas faire  
20 son --, je n'aurais même pas le temps de faire le socle de  
21 la statue. On me tuerait. Alors, pourquoi devraient-ils  
22 s'en tirer avec ce genre de choses? Pourquoi  
23 Jeffery Amherst aurait-il une ville à son nom? Et pour  
24 couronner le tout, c'est précisément là où siège le Bureau  
25 régional de l'Atlantique des Affaires autochtones et du

1 Nord Canada.

2 Vous savez, regardons les choses en face et,  
3 comme je l'ai dit plus tôt, il s'agit d'un génocide  
4 systémique, et c'est quelque chose qui a été accepté comme  
5 étant, eh bien, c'est juste un Autochtone, c'est juste un  
6 Autochtone, et le problème ne concerne pas seulement le  
7 Canada. C'est un problème qui touche l'Amérique du Nord.

8 Regardez ce qui est arrivé à Anna Mae  
9 Aquash, et maintenant ils essaient de dire que ce qui est  
10 arrivé à la petite sœur d'Aggie, Virginia, eh bien ils ne  
11 peuvent rien faire à ce sujet parce que c'est arrivé aux  
12 États-Unis. Je dis que c'est des conneries parce que ça  
13 fait partie de (parle en langue autochtone). Cela faisait  
14 partie de nos terres ancestrales avant de devenir les  
15 États-Unis, et notre peuple a toujours voyagé dans cette  
16 région.

17 Oui. Alors -- vous savez, appelons un chat  
18 un chat, appelons les choses par leur nom. Il faut faire  
19 des recherches et découvrir ce qui se passe réellement ici.  
20 Il faut trouver qui est réellement responsable, et si les  
21 flics ont leur part de responsabilités, il faut les  
22 remettre dans le droit chemin. Il faudrait un organisme  
23 indépendant pour vérifier en quoi consistent leurs actions,  
24 car si c'est la police qui surveille la police, c'est comme  
25 si des fous étaient responsables de surveiller d'autres



1 fous dans un asile psychiatrique. Vous savez, les  
2 responsables doivent être des personnes comme ma sœur ou  
3 moi.

4 **MME ALANA LEE** : Absolument. Voudriez-vous  
5 ajouter quelque chose sur elle?

6 **MME ELEANOR KABATAY** : Je ne sais pas.  
7 (~~Inaudible~~) [Autre chose]. Je me suis presque endormie.  
8 Non. Non. Je suis désolée. Je vous écoutais.

9 **MME ALANA LEE** : (~~Inaudible~~) [J'apprécie ce  
10 que vous dites] aussi.

11 **MME ELEANOR KABATAY** : Je -- je ne sais juste  
12 pas quoi faire. Je ne sais pas quoi dire d'autre. C'est  
13 juste ma fille, et je voulais sortir de Membertou, puis  
14 j'ai dit non, puis j'ai dit que je leur ai dit que je --,  
15 j'ai dit : « Ne les laisse pas entrer. Vous voyez ce que je  
16 veux dire? Vous savez, si vous déménagez, alors il y  
17 aura -- il y aura plus de gens qui feront du mal à d'autres  
18 gens d'autre parce qu'ils diront que vous avez déménagé. Et  
19 ces gens finiront par déménager eux aussi, mais ne -- soyez  
20 forts et demandez de l'aide, simplement. Certaines  
21 personnes peuvent être plus fortes. Elles n'ont pas besoin  
22 d'aide. À cette époque, j'en avais besoin. J'avais besoin  
23 d'aide et j'ai eu un soutien psychologique, et je -- parce  
24 que je voyais la vie en négatif. Je détestais -- je  
25 détestais beaucoup de choses, et -- vous savez, et comme

1           elle était -- elle était -- je -- elle avait tellement de  
2           vie en elle, et, vous savez, ça -- je ne vois même plus ça  
3           chez mes fils. Ils n'ont plus cette vie en eux non plus,  
4           et -- mais je pense que c'est -- j'espère que tout se  
5           passera -- que tout finira par s'arranger.

6                           **MME ALANA LEE** : Avez-vous des  
7           recommandations à adresser aux commissaires ou à la  
8           Commission d'enquête?

9                           **MME ELEANOR KABATAY** : Ce qui est arrivé  
10          à -- OK. À celui qui a écrasé ton fils, que s'est-il passé?

11                          **M. DANNY PAUL** : Il est mort dans l'année, il  
12          ne supportait pas de vivre avec ce qu'il avait fait.

13                          **MME ELEANOR KABATAY** : Oh, OK. Donc tu  
14          pouvais -- oh, OK. J'allais dire --

15                          **M. DANNY PAUL** : Il ne m'a jamais rien dit.

16                          **MME ELEANOR KABATAY** : Tu sais, je -- je ne  
17          peux pas dire que je déteste leur famille. Oh, je les ai  
18          détestés pendant un moment. J'ai détesté leur famille, sa  
19          famille, mais maintenant non, mais -- j'espère juste  
20          qu'elle ne reviendra jamais, qu'elle ne reviendra jamais ou  
21          que je ne la reverrai jamais, et j'espère que si jamais je  
22          la croise, j'ai juste peur de ce que je lui ferais, et puis  
23          avec les commissaires et eux, j'espère -- j'espère qu'ils  
24          étaient -- ils auraient été plus forts.

25                          **MME ALANA LEE** : Mmh.

1                   **MME ELEANOR KABATAY** : Oui, et j'espère  
2           qu'ils -- que -- c'était juste une légère punition. Oui,  
3           et, comme je l'ai dit, je vis un moment difficile avec mes  
4           fils maintenant parce qu'ils vont --

5                   **MME ALANA LEE** : Mmh.

6                   **MME ELEANOR KABATAY** : Lorsque son nom -- son  
7           nom est prononcé, ils péteront vraiment les plombs. Ils  
8           sont toujours -- parce qu'ils ne veulent pas avoir de  
9           soutien psychologique ou quoi que ce soit de ce genre, mais  
10          dire aux commissaires et c'est ce que -- que nous avons  
11          plus de gens qui prendraient la parole et diraient des  
12          choses comme ça --

13                  **MME ALANA LEE** : Mmh.

14                  **MME ELEANOR KABATAY** : -- et seraient plus  
15          forts et qu'il y ait de l'aide, et j'espère qu'il y a --,  
16          j'espère qu'il y aura plus d'Autochtones -- j'espère qu'il  
17          y aura des intervenants autochtones qui aideront vraiment.  
18          C'était -- c'était une femme blanche. Celle qui m'avait  
19          aidé, elle était du village. Oui, et ensuite, comme je l'ai  
20          dit, je suis -- oui, et c'est à peu près tout, je suppose.  
21          Oui.

22                  **MME ALANA LEE** : Merci pour ces témoignages.  
23          Merci d'avoir partagé cela. Cela demande beaucoup de force  
24          et de courage et, au nom de la Commission d'enquête, nous  
25          vous remercions d'avoir partagé votre histoire. Puis-je

1           vous demander, Eleanor et Danny, avez-vous -- avez-vous  
2           l'impression d'avoir été entendus aujourd'hui? Et vous  
3           n'êtes pas obligés de dire oui parce que je suis assise  
4           ici. Je veux -- que vous soyez honnêtes, avez-vous  
5           l'impression d'avoir été entendus?

6                       **MME ELEANOR KABATAY** : Eh bien, vous avez  
7           tout enregistré, et si vous voulez montrer la cassette,  
8           nous serons alors entendus, n'est-ce pas?

9                       **M. DANNY PAUL** : Oui, je pense qu'être  
10          entendu est une chose, mais être écouté et faire quelque  
11          chose à ce sujet en est une autre. Vous savez, nous  
12          entendons les enfants quand ils sont gâtés pourris. Alors  
13          qu'est-ce qu'on fait avec eux? Comment on les éduque? Eh  
14          bien, voilà où on en est avec eux maintenant. Mais ils  
15          écoutent, les enfants. Il est maintenant temps de faire  
16          quelque chose et non plus fermer les yeux.

17                      **MME ALANA LEE** : Absolument.

18                      **M. DANNY PAUL** : Oui, faire quelque chose.

19                      **MME ALANA LEE** : Absolument.

20                      **M. DANNY PAUL** : Et ça a intérêt à être  
21          significatif. Ça a intérêt à porter ses fruits.

22                      **MME ELEANOR KABATAY** : J'ai l'impression  
23          qu'avec les écoles, même si je trouve que la plupart des  
24          écoles le font. Ils enseignent -- ils leur apprennent à  
25          parler mi'kmaq, ce qui leur permet d'être fiers de ce

1 qu'ils sont, et même quand ils sont comme à la Sydney  
2 Academy ou ailleurs, ils peuvent dire : « Oui, je suis  
3 natif, je suis de Membertou. Je suis de la réserve. » Ils  
4 disent Membertou parce que Membertou est plus grand que  
5 Sydney et, vous savez, c'est ce dont je suis fière, vous  
6 savez, et, vous savez, Membertou a accompli de nombreuses  
7 choses, et je suis fière -- je suis fière de ça.

8 **MME ALANA LEE** : Y a-t-il autre chose que  
9 vous aimeriez ajouter?

10 **M. DANNY PAUL** : C'est bon pour moi. C'est  
11 bon pour moi.

12 **MME ELEANOR KABATAY** : Oui.

13 **MME ALANA LEE** : Oui?

14 **MME ELEANOR KABATAY** : C'est bon pour moi  
15 aussi, oui.

16 **MME ALANA LEE** : OK. Merci à vous deux.

17 **M. DANNY PAUL** : OK.

18 **MME ALANA LEE** : Nous allons terminer  
19 l'entretien, et il est 15 h 12.

20 --- --- L'audience est levée à 15 h 12.

## ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE\*

Je, Shawn Hurd, greffier de la Cour, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Shawn Hurd

Le 7 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.